



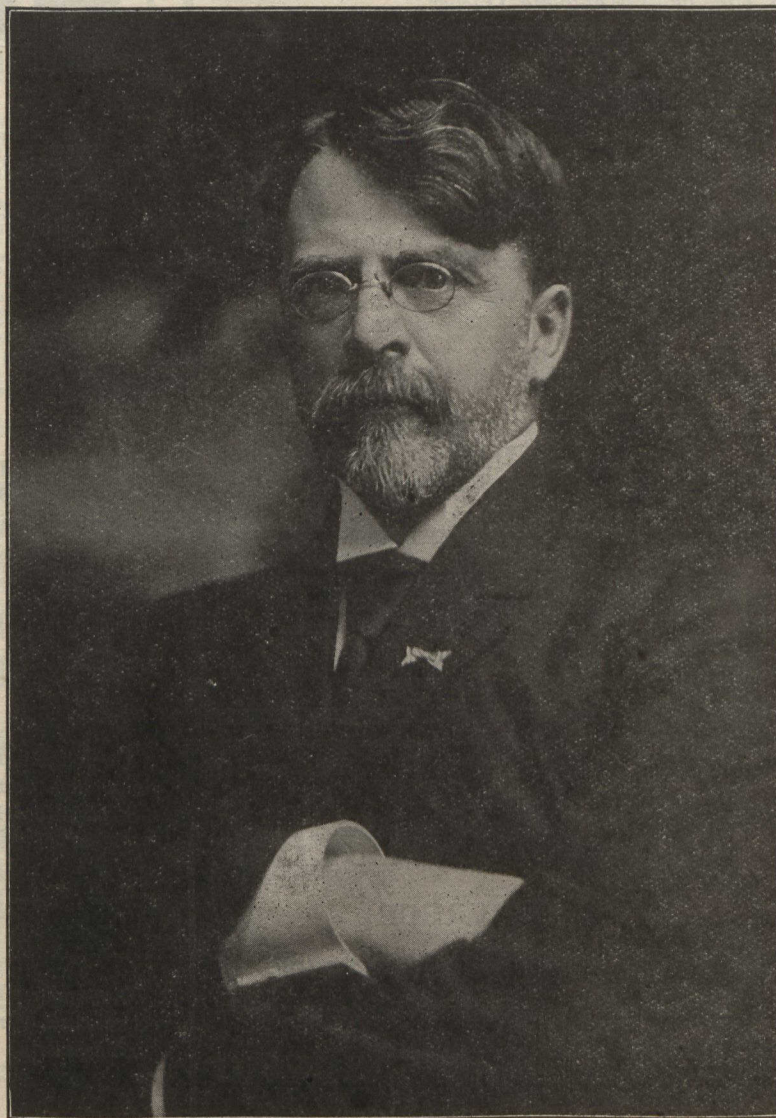
LE BULLETIN DE LA FERME

Organe de l'Association "Les Jeunes Cultivateurs"

VOL. 3

QUÉBEC, JUIN 1916

No 10



Hon. Cyrille F. Delage

Surintendant et Président Conseil Instruction Publique, P. Q.
Président Honoraire Exposition Provincial de Québec

Les Prévoyants du Canada

Assurance Fonds de Pension. Capital Autorisé : \$500,000.00
Actif du Fonds de Pension le 31 mars, 1916 : 819,945.16

L'ANNEE DU MILLION

PROGRESSION DE LA COMPAGNIE JUSQU'AU 31 MARS, 1916.

Années	Sections	Sociétaires Actifs	Pensions	Actifs
31 DEC. 1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
" " 1911	224	14,228	30,910	170,670.80
" " 1913	349	24,492	47,957	423,745.31
" " 1915	455	32,155	61,468	772,698.99
31 mars 1916	468	32,623	62,343	819,945.16

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

Antoni Lesage, Gérant-Général.

Siège Social: Edifice DOMINION, Rue St-Pierre, Québec,
Bureau à Montréal: Chambre 22, Edifice LA PATRIE;
X. Lesage, Gérant.

Agent à Québec: M. S. Côté, 134, Ave Lockwell.

FITZPATRICK, DUPRE & GAGNON

AVOCATS ET PROCUREURS

105 et 107, Côte de la Montagne, Québec

ARTHUR FITZPATRICK, L. LL.; MAURICE DUPRE, L. LL.
ONESIME GAGNON, L. LL.

REFERENCES: La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec
La Compagnie Chénic, Québec.
Eugène Julien & Cie Limitée, Québec.

DEPARTEMENT SPECIAL POUR LES RECouvreMENTS DE CREANCES (COLLECTION)

Procureurs et avocats pour: MM. Eug. Julien & Cie Limitée; La Compagnie Chénic;
The Dorchester Lumber Co. Ltd; The North Shore Realty Co. Ltd; Montmorency Lumber Co., etc.

Casier Postal: 127

Adresse Télégraphique: "Dupré".

Phone: 212

LUCIEN MORAUD, L. L. L.

TEL. 3439

ALFRED SAVARD, B. C. L

MORAUD & SAVARD

AVOCATS

Edifice Dominion, - 126, rue St-Pierre, Québec

Résidence:
C.-NAP. DORION
L. LL.
CHARLESBOURG
Tél. 5191-13

Dorion & Gosselin

AVOCATS ET PROCUREURS

EDIFICE "QUEBEC RAILWAY" Tél 1902

Résidence:
H.-P. GOSSELIN
L. LL.
28 COUILLARD
Tél. 4704

Tout ouvrage exécuté sous le plus court délai.

Téléphone 3473



Omer Barbeau

COUVREUR

Fabricant de Dalles, Dallots, Corniches et Abats-jours en tôle.

Tôle galvanisée, Tôle noire, Ferblanc, Ardoise, Gravois, Bardeaux, etc.

154, rue Franklin - St-Sauveur
Québec

Employez les Engrais Chimiques

"INTERNATIONAL"

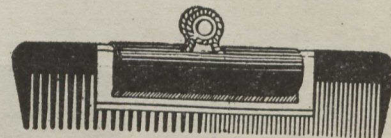
GEO. TANGUAY, Limitée

48, RUE ST-PAUL, - QUEBEC

Farine, Grains et Provisions
générales

Spécialités: Grains et Graines de
semence

Coupe cheveux automatique De \$1.00 pour 50c.



Cet invention est très pratique. Peut être ajusté à n'importe quel peigne en 5 secondes. Peignez-vous les cheveux de n'importe quel manière et l'"AUTOMATIQUE" les coupera également. Si vous pouvez vous peigner vous pouvez aussi bien les couper en 5 minutes avec l'"AUTOMATIQUE". Rembourse sa dépense plusieurs fois dans un an. Le coupe cheveux automatique est très bien fini en argent et métal noir (gun metal). Il durera votre vie. Pour quelque temps seulement afin de l'introduire nous enverrons ce coupe cheveux complet avec un peigne de première qualité au prix coûtant qui est de 50c. Le prix de deux coupes de cheveux. Ecrivez-nous aujourd'hui Cette offre ne sera pas répétée. Nous demandons des agents.

Fisher-Ford Mfg Co., Dept 23 Barrie Ont.

A VENDRE

Moutons Lincoln, Cotswold, Leicester, Shropshire et Oxford de tout âges et sexes.

Œufs pour incubations: Plymouth Rock gris, Orpington jaunes \$1.00 la couvée.

Pigeons Fanty blanc. Essaim d'abeilles.

CLOVIS OUMIET,

Ste-Rose, Co. Laval.

A VENDRE

Un magnifique étalon, $\frac{3}{4}$ sang Ardennais, doux, bien dompté, couleur café, âgé de 3 ans, pesant 1200 à 1300 livres.

ERNEST GAGNON,

St-Gédéon, Lac St-Jean.

A VENDRE

Œufs pour incubation provenant de sujet sélectionné, de race Wyandotte blanche, S'adresser à

JOS. GAGNON,

St-Aubert, Co. L'Islet, P. Q.

NOUS POUVONS VOUS VENDRE A DES
PRIX DEFIANT TOUTE COM-
PETITION

PEINTURES, HUILES, VERNIS,
.. VITRES, CLOUS

GOSSELIN & BELANGER

268, RUE DU ROI
QUEBEC

Veuillez me faire parvenir votre catalogue.

Nom
Paroisse Comté

Pour vos Couvertures, Lambris, Plafonds, Plomberies, etc.
Adressez-vous à nous avant d'acheter, et demandez notre Catalogue avec le coupon ci-dessus

BANQUE D'HOCHELAGA

PASSIF ——— BILAN, 30 NOVEMBRE 1915 ——— ACTIF

Capital versé	\$4,000,000.00
Fonds de réserve	3,700,000.00
Dividendes	93,699.92
Balance au compte de Profits et Pertes	40,622.08
	<hr/> \$7,834,322.00
Dépôts	23,311,239.43
Circulation	3,321,302.00
Acceptations de lettres de crédit	49,010.50
	<hr/> \$34,515,873.93

Encaisse	\$3,218,291.72
Billets des autres Banques et Chèques	1,230,427.43
	<hr/> \$4,448,719.15
Dépôt au Gouv. en garanti circulat.	166,473.10
Bal. dues par d'autres Banques au Canada et à l'étranger	861,902.16
Obligations des Gouv. fédéral et prov. et autres valeurs (au prix du marché)	2,327,399.40
Prêts sur Oblig. Déb. et Actions .. .	2,010,576.47
	<hr/> \$9,815,070.28
Prêts aux corporations municipales, paroissiales et scolaires	1,323,705.27
Autres prêts	21,486,346.36
Immeubles et hypothèques	237,092.12
Edifices de la Banque	1,412,951.32
Autre actif non compris dans les articles qui précèdent	240,708.51
	<hr/> \$34,515,873.98

BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général

J.-A. VAILLANCOURT, Président.



FUMEZ LE VERITABLE TABAC ROSE QUESNEL

car les imitations de ce tabac délicieux ne vous donneront que des désappointements.

Le Tabac **ROSE QUESNEL** est un mélange de tabac Quesnel pur avec plusieurs variétés de tabacs canadiens de choix, sélectionnés et combinés scientifiquement par des experts.

Il est pur, doux, ne brûle pas la langue, et son arôme caractéristique fait les délices de tous les fumeurs.

La Rose sur chaque paquet vous protège contre les imitations.

ROCK CITY TOBACCO CO., Limited, QUÉBEC, Qué.

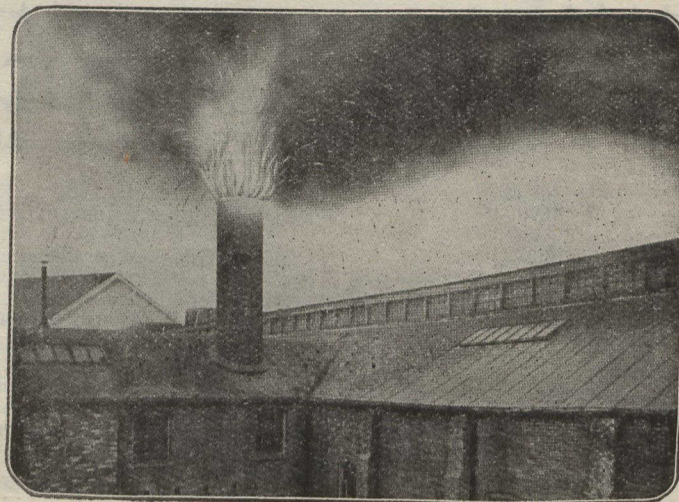
5c EN VENTE PARTOUT
LE PAQUET

SI VOUS CONSTRUISEZ
EMPLOYEZ LA
COUVERTURE LACHANCITE

LA SEULE COUVERTURE GARANTIE DE PUR ASPHALTE DE TRINIDAD, FABRIQUEE SPECIALEMENT POUR RESISTER AU CLIMAT CANADIEN.

N'achetez pas une couverture sans réputation.

La plupart de ces couvertures changent de nom avec chaque distributeur.



Fonderie couverte en "COUVERTURE LACHANCITE"
Une preuve convaincante de sa résistance contre le feu.

Durabilité de la
Couverture
LACHANCITE

Épaisseurs

1 pli	-	10 ans
2 "	-	15 "
3 "	-	20 "

Échantillons et
prix fournis sur
demande.

MANUFACTURIERS ET DISTRIBUTEURS

DE

TOLE ONDULEE

Papiers de Construction.

Wall Board "LACHANCITE"

Coal Tar et Pitch, Briques "MILTON"

Blocs de Cheminées en Béton.

Bardeaux en tole galvanisée "OSHAWA"

Ciment, Plâtre, Chaux, Beaver Board

Toles de toutes sortes

Tuyaux de Gres et Béton.

Catalogues et prix fournis sur demande.

Nous avons une proposition attrayante pour de bons agents dans chaque localité.

ECRIVEZ IMMEDIATEMENT

- A -

G. I. LACHANCE, ENRG.
263, RUE ST-PAUL, - QUEBEC

Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 3

QUÉBEC, JUIN 1916

NUMÉRO 10

Cercles de lecteurs de journaux agricoles

Voilà une manière pratique de s'instruire en agriculture, nous écrit un de nos lecteurs de la paroisse de l'.....

Le Cercle de Lecteurs de Journaux Agricoles de chez-nous procède ainsi: Dans notre rang, nous nous réunissons deux ou trois fois par mois pour discuter les questions agricoles mis à notre portée par les journaux agricoles que nous recevons. Chacun de nous fait ses remarques sur les enseignements ou articles qu'il a marqué au crayon à l'avance et dire que nous avons là tout ce qu'il nous faut pour passer d'agréables soirées, vous ne sauriez le croire sans l'essayer.

Quelques fois nous tombons sur des écrits qui amusent beaucoup nos vieux praticiens. Nous bourrons une nouvelle pipée et nous passons ensuite à quelque chose de plus sérieux. La discussion s'élève: on décide d'obliger notre fabricant de beurre de faire partie de la Société Coopérative des Fromagers de Québec, nous nous promettons de commencer à faire de la culture sarclée; quelques rangs de choux de Siam et de betteraves fourragères. Nous ne pouvions d'abord croire aux prix payés pour les animaux enregistrés; \$50 pour un mouton, \$100 pour un taureau, etc., etc.

Comme résultat de ces séances, nous nous entendons mieux entre voisins, l'émulation est plus vive quand il s'agit d'une question agricole, l'ambition augmente à chaque séance. Les jeunes veulent avoir des abeilles. Ils pratiquent la greffe, plantent des arbres, etc.

Les membres de notre Cercle s'entendent toujours bien. La discussion est quelquefois vive, mais en développant l'idée de la coopération, nous cultivons aussi la grande vertu de charité qui fait que chacun de nous émet librement ses idées pour le plus grand bien commun. S'il y a doute sur une question importante, nous nous adressons aux Ministères d'Agriculture de Québec ou d'Ottawa, lesquels nous envoient tous les renseignements désirés.

Il suffit souvent d'avoir l'approbation d'un cultivateur qui a fait un essai pour nous convaincre d'une pratique dont nous ne voulions pas même entendre parler.

Ainsi, un des membres de notre Cercle nous fait part de ses observations au sujet du contrôle du rendement de ses vaches. Tout indifférent ou méfiant que nous étions auparavant, nous entrons immédiatement dans un nouveau mouvement que nous regrettons ensuite de n'avoir pas commencé plus tôt.

Notre Cercle est jeune et ses membres sont peu nombreux, mais son capital n'étant formé que de la bonne volonté d'une dizaine de cultivateurs, il y a lieu de croire que ces Cercles ou groupements se multiplieront rapidement.

E. du SOL.

Arrosez-les vos patates...

L'autre jour, mon oncle Luc, la pipe au bec, vint me trouver sur la galerie et me dit d'un air mécontent:

—Je t'assure que je vais avoir une belle récolte de patates cette année.

—Oui, comment pouvez-vous savoir cela?

—Bien, vois-tu, avant de les semer, je les ai plongées, pas mal longtemps, une bonne grosse heure, dans une solution de formaline, 1 chopine pour 30 gallons d'eau.

—Très bien, mon oncle, je vous félicite. Je vois que vous lisez les revues agricoles et que vous mettez en pratique les conseils que l'on vous donne. Continuez!

Après une pause je repris:

—En plongeant vos pommes de terre, avant de les semer, dans une solution de formaline, vous contrôlez la gale, surtout la gale poudreuse, la plus à craindre, mais vous proposez-vous de faire quelque chose contre les autres ennemis de cette même plante que les beaux jours d'été nous apportent?

—Quoi! il y en a d'autres?

—Malheureusement oui, mon oncle. La brûlure tardive qu'on appelle encore "mildiou de la pomme de terre" cause des dommages importants dans maints endroits de la province de Québec. Cette maladie apparaît sur les feuilles sous forme de taches brunâtres. Celles-ci sont entourées d'une couronne blanchâtre, apparente surtout à la face inférieure des feuilles. Ces dernières se dessèchent. On les dirait grillées par le feu, d'où le nom de "brûlure" donné à cette maladie. Sur les tubercules, le mildiou produit aussi des taches brunes, chancreuses, qui détruisent, rongent pour ainsi dire la chair de la patate. Ces pommes de terre ne se conservent pas: elles pourrissent en cave. Peut-être avez-vous déjà remarqué cette maladie dans votre champ?

—Je crois, en effet, l'avoir constatée sur quelques pieds l'année dernière. Existe-t-il un remède contre cette maladie?

—Oui, mon oncle, et un bon. Il suffit d'arroser les patates avec de la bouillie bordelaise. Vous faites le premier arrosage quand les plantes ont six pouces de hauteur environ, disons au commencement de juin, le deux-

ième à la fin du même mois et le troisième vers le quinze de juillet.

—Je me rappelle plus comment l'on fait la bouillie bordelaise. Veux-tu me le dire.

—La bouillie bordelaise se prépare d'après la formule suivante: 4 livres de vitriol bleu que les savants appellent sulfate de cuivre 4 livres de chaux vive et 40 gallons d'eau. Vous vous procurez deux tonneaux contenant chacun 20 gallons d'eau. Dans l'un d'eux vous faites dissoudre les 4 livres de vitriol et dans l'autre vous éteignez et détrempez les 4 livres de chaux. Cette opération terminée, vous versez le contenu de ces deux barils dans un troisième d'une contenance de 40 gallons. Pour que le mélange des deux liquides se fasse comme il faut, l'on recommande de les verser simultanément, c'est-à-dire les deux à la fois, dans le troisième tonneau. Une fois préparée, la bouillie bordelaise doit être employée aussitôt que possible.

Cette bouillie, mon oncle, n'a pas pour seul effet de combattre les maladies, mais elle active la végétation. Il est reconnu qu'un champ de pommes de terre arrosé à la bouillie bordelaise donne un bien meilleur rendement que celui ne l'étant pas. Ce rendement, dans certains cas, peut même doubler. Les quelques piastres dépensées pour l'achat du vitriol et de la chaux, n'est-ce pas qu'elles ne sont pas perdues?

—Est-ce que la bouillie bordelaise détruit les "bêtes à patates"?

—Non; pour détruire les bêtes à patates, on empoisonne la bouillie bordelaise avec du vert de Paris. Une demie à trois quarts de livre de vert de Paris suffit pour empoisonner un baril de bouillie de 40 gallons.

—Où peut-on acheter le vert de Paris et le vitriol?

—Chez les marchands grainetiers et chez Sherwin-Williams de Montréal. Achetez-les par l'entremise de la société coopérative.

—Merci, me dit mon oncle et nous nous séparâmes.

F. LÉTOURNEAU,
Professeur à l'I. A. O.

AVIS

Consultez la date à la suite de votre nom et adresse afin de vous rendre compte par vous-mêmes où vous en êtes avec votre abonnement.

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du
Bulletin de la Ferme

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1230, Rue St-Valier, Québec

TÉLÉPHONE 6528

Organe de l'Association Les Jeunes Cultivateurs

Bureau Permanent de Rédaction de
l'Association:

JEAN MASSON, Richelieu, Co. Rouville

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15^e jour du mois précédant celui de la publication.

Notre prochaine convention annuelle

La convention annuelle de l'Association des Jeunes Cultivateurs aura lieu à St-Hyacinthe, le 2 juillet prochain. Tous les membres sont chaleureusement invités à y assister. Elle coïncidera avec la dernière journée du grand congrès agricole que tiendra, à ce même endroit le 30 juin, les 1^{er} et 2 juillet, l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne-française. Les séances des deux premières journées seront publiques, et, tous les membres de notre association trouveraient grand profit à y assister; celles de la dernière journée sont d'ordre intime, et seuls les membres de l'A. C. J. C. y sont admis. De son côté, le Bureau de Direction des Jeunes Cultivateurs a crû devoir réunir les membres de l'Association pour discuter les problèmes qui se rattachent à notre œuvre. En voici le programme:

- 1-Bienvenue aux membres par A. Beau-regard, président.
- 2-Lecture du rapport de la dernière convention; résumé du travail fait durant l'année par les membres et par le secrétaire.
- 3-Lecture du rapport du trésorier, par J.-A.-N. Héroux, E.E.A.
- 4-Lecture du rapport du secrétaire du Bureau de Rédaction, par Jean Masson, B.A.
- 5-Conclusions à déduire de ces 3 rapports; amendements aux constitutions; élaboration d'un programme d'action plus efficace.
- 6-Dans le but de réorganiser le Bureau de Rédaction du *Bulletin de la Ferme*, messieurs A. Désilets B.S.A., Agronome officiel; Jean Masson, B.A., et Henri Lauzière, B.A., E.E.A. présenteront chacun un programme d'article variés sur l'Agriculture. Ces articles seront fournis par des collaborateurs compétents qui auront bien voulu assurer leurs services à ces messieurs.
- 7-Élection des directeurs pour l'année 1916-17
- 8-Choix par les directeurs d'un secrétaire-trésorier.

Le Bureau de Direction espère donc voir le plus grand nombre possible de ses membres assister à cette convention et au magnifique Congrès agricole de l'A. C. J. C.

LUCIEN THERRIEN,
Secrétaire.

Préparation du sol

De toutes les opérations importantes en agriculture, la préparation de la couche arable, en vue de recevoir la semence, est sans conteste, la plus importante.

Il ne servirait à rien d'avoir une terre riche et engraisée, de choisir avec soin ses semences, si l'on n'avait pas la précaution d'apporter aux opérations de préparation du sol, toute l'attention et le soin nécessaires pour permettre aux éléments physiques, indispensables à la croissance, d'y venir jouer leur rôle.

Beaucoup de terres riches par elles-mêmes, contenant tous les éléments minéraux nécessaires à la production, ne donnent que de faibles rendements parce que ces terres ont été mal préparées.

Les travaux servant à préparer le sol pour recevoir la semence, sont les suivants: Égouttement, labour, hersage et roulage.

ÉGOUTTEMENT

Égouttez d'abord afin d'enlever le surplus d'humidité qui empêcherait l'air de circuler et la chaleur d'arriver aux racines des plantes. L'égouttement doit se faire en toute saison, mais dans un pays comme le nôtre, c'est à l'automne surtout qu'il est important que les terres soient bien égouttées. Mieux vous aurez égoutté à l'automne, plus vite votre terre sera prête à être travaillée et à être ensemencée au printemps; et la gelée, loin de nuire à une terre bien égouttée, sert au contraire à l'ameublir et à la rendre beaucoup plus facile à travailler. Je n'insiste pas davantage sur l'égouttement, attendu que nous y reviendrons.

LABOUR

Caton l'ancien disait: "Pour bien réussir en agriculture, il faut premièrement labourer, deuxièmement bien labourer, troisièmement fumer". On voit par ces paroles que l'importance du labour était déjà appréciée en agriculture même avant l'ère chrétienne; en effet, de tous les travaux de la terre, le labour est bien le plus ancien et si la charrue s'est perfectionnée à travers les âges, le labour n'a rien perdu de son importance. De tous les travaux, il est le plus ancien et, chose étonnante, il y a encore un pourcentage hélas trop considérable de cultivateurs qui ne semblent pas savoir pourquoi ils labourent: on laboure pour retourner la couche arable et l'approfondir, pour aérer le sol; mais on laboure aussi et surtout pour égoutter le sol; de là l'importance d'avoir un guéret bien fait, régulier en profondeur et en largeur, les

sillons convenablement penchés l'un sur l'autre, sans être couchés à plat ne doivent pas être debout.

Dans un labour convenablement fait, c'est sur le sous-sol, par les petits drains laissés à la base des sillons et correspondant en grandeur à la distance qui sépare de ces mêmes sillons, que l'eau prendra son cours, en suivant le long du guéret et non transversalement; c'est pourquoi l'habitude de certains cultivateurs de venir placer entre la pièce et le fossé, un "about" ou "cintre", est une très mauvaise pratique. Il vaudrait beaucoup mieux que le fossé fût fait de telle façon que l'on y puisse descendre les chevaux et venir finir les sillons sur la pente du fossé; mais dans tous les cas, n'oublions pas que lorsqu'on est obligé de terminer la pièce de la première façon, il doit toujours y avoir une rigole qui termine la pièce et s'en va en passant par le bout du "cintre" s'égoutter dans le fossé.

Certains cultivateurs ont aussi pour habitude, lorsque la rigole de l'année précédente est encore bien apparente, de lever la pointe de la charrue et de passer par-dessus la rigole sans la défaire, afin disent-ils, d'éviter du travail; mais la rigole devient alors inutile puisqu'il y aura de chaque côté un rempart ou chaussée, qui empêche l'eau du sol d'arriver à la rigole, car n'oubliez pas qu'égoutter n'est pas seulement enlever l'eau qui submerge le sol mais enlever le surplus de l'eau dans toute l'épaisseur de la couche arable et tout système d'égoût qui n'enlève que l'eau de surface, est un système irrational.

Vaut-il mieux labourer profondément ou superficiellement, se demandent encore un grand nombre de cultivateurs? Voici d'après moi, comment il faut labourer: Quel que soit la terre que vous cultiviez votre labour devra varier en épaisseur suivant l'année d'assolement, c'est-à-dire suivant la culture que vous avez l'intention de faire sur ce sol. Cependant dans une terre au sous-sol riche en matières minérales, on devra graduellement, d'assolement en assolement, approfondir le labour. Au contraire dans une terre au sous-sol pauvre et particulièrement dans les terres au sous-sol graveleux et d'une grande perméabilité, il faudra éviter de faire des labours profonds; mais dans ces sortes de terres il faudra éliminer certaines céréales, comme le blé, légumineuses comme la luzerne, plantes racines, comme la betterave et généralement toutes les plantes à racines pivotantes, s'enfonçant profondément dans le sol.

A quelle époque faut-il labourer? Les terres argileuses, sablo-argileuses, franches et généralement toutes les terres compactes doivent être labourées de préférence à la fin de l'été ou de bonne heure au commencement de l'automne. Les terres sablonneuses, légères, et les terrains sujets à l'inondation, doivent être labourées au printemps.

Depuis plusieurs années déjà, les labours d'automne sont pratiqués dans la province de Québec, mais généralement ces labours se font beaucoup trop tard dans la saison. Particulièrement les prairies ou pâturages devraient toujours être labourés vers la fin d'août ou au commencement de septembre,

pendant que la température encore chaude permet la décomposition des matières végétales, qui se transforment ainsi en humus et comme dans maint et un cas, les vieilles prairies et les vieux pâturages qu'on lève sont remplis de mauvaises herbes, en faisant les labours de bonne heure, ceci nous permet de pratiquer une demi-jachère, qui nous débarrasse d'une grande quantité de ces mauvaises herbes.

Un autre avantage du labour de bonne heure, surtout pour les terres fortement argileuses, lesquelles ne peuvent pas toujours être labourées à une époque plus avancée, vers la fin de l'été la température permet généralement de procéder à cette opération avec assez de facilité.

HERSAGE

Le hersage est une opération dont l'importance est généralement trop peu comprise. Beaucoup de récoltes pourraient être considérablement augmentées sans employer plus d'engrais, si l'on hersait davantage et si l'on ameublissait plus profondément le sol. La herse a le double avantage, en pulvérisant le sol, d'empêcher l'évaporation d'une trop grande quantité d'humidité et de faciliter la circulation de l'air et de la chaleur.

Les herSES à bèches et à disques sont sans conteste, celles qui peuvent le mieux et le plus rapidement travailler et ameublir le terrain. Elles doivent, au printemps, être passées en tous sens, en long, en large, en biais, de façon à pulvériser le mieux et le plus profondément possible.

Ces herSES sont cependant dangereuses sur les prairies où le chiendent abonde, car en tranchant les racines, elles multiplient presque à l'infini la capacité de développement de ces mêmes racines et dans ce cas, il vaudrait mieux employer la herse à ressorts ou (spring) ou encore l'extirpateur, lesquels instruments auraient pour effet d'arracher, d'extirper les racines, que la culture pourrait ensuite amasser et brûler, si on veut se donner le trouble de les laver et les faire manger aux chevaux ou autres animaux, pour lesquels elles sont une excellente nourriture et très aimées d'eux. Puis on doit toujours avant l'ensemencement, terminer le travail par un ou deux bons coups de herse à finir. N'ayons pas peur de trop herser car le terrain ne sera jamais trop ameubli. Un trop grand nombre de cultivateurs perdent beaucoup sur le rendement de leurs récoltes parce qu'ils se contentent du hersage fait par la semeuse mécanique, ce qui est toujours absolument insuffisant. Je le répète, de ce travail préparatif du sol, dépendront la qualité et la quantité des récoltes.

ROULAGE

Il me reste maintenant à parler de l'emploi du rouleau. Chez certains cultivateurs, on semble considérer cet instrument comme un instrument de luxe et pourtant le rouleau peut rendre de très bons services aux cultivateurs qui savent bien s'en servir.

Le rouleau sert à tasser les terres légères, à leur donner plus de consistance, à faire adhérer le sol aux plantes, à faire monter

l'humidité dans le sol, à détruire les dernières mottes et à briser la croûte superficielle.

Sur les terres légères il y a tout avantage à se servir beaucoup du rouleau. Sur les terres franches, argileuses, compactes, le rouleau ne devrait jamais être employé lorsque ces terres sont très humides, par exemple le lendemain d'une pluie, mais plutôt par un temps sec, lorsque l'on s'aperçoit que la surface du sol semble vouloir se dessécher, par un bon coup de rouleau, on amènera l'humidité jusqu'à la racine des plantes; mais il est cependant à conseiller, sur les terres compactes de ne pas laisser une terre ainsi roulée; mais afin de conserver l'humidité que l'on a fait monter par la capillarité, il est bon d'aller briser la croûte, formée par le rouleau, par un bon coup de herse à finir; et cette opération du roulage et du hersage sur les céréales, en certaines années, aurait tout avantage à être faite même après la levée des grains.

Permettez-moi de me résumer en quelques mots: Bien égoutter pour enlever la surabondance d'eau et mieux conserver l'humidité pendant la saison de végétation; bien labourer pour exposer la couche de terre arable à l'air, faire se décomposer les matières végétales y contenues et faciliter l'égouttement; bien herser pour pulvériser le sol, faciliter l'aération et rendre le travail de développement des racines plus facile; bien rouler pour faire parfaitement adhérer la terre à la semence et au besoin pour faire monter dans le sol l'eau indispensable à la germination et à la croissance, puis détruire cette croûte pour empêcher l'évaporation trop rapide de l'humidité, dont nous avons grand besoin, puisque la production d'une livre de matières sèches demande en moyenne de 2 à 300 livres d'eau.

Ceci est d'après moi, ce en quoi consiste la préparation du sol.

A.-L. GAREAU

A propos de comptabilité

UNE OPINION

On demande souvent aux cultivateurs de tenir une comptabilité qui lui permette d'établir à la fin de l'année le montant total de ses recettes et de ses dépenses.

Voyez le marchand, lui dit-on, il doit ses succès à la bonne tenue de ses livres; il tient compte de toutes ses opérations, il sait où il va. Pourquoi, cultivateurs, ne feriez-vous pas de même.

D'abord je crois que le marchand ne possède pas une vue complète de la marche de ses affaires qu'au lendemain de son inventaire annuelle, et que si le cultivateur faisait une espèce d'inventaire, après quelques recherches il pourrait établir son bilan d'une manière joliment exacte. Mais lui demander de faire le travail quotidien d'une tenue de livres complète des recettes et des dépenses de sa ferme, ce serait le charger d'une lourde tâche pour laquelle il n'est pas entraîné, et ce travail ne lui permettrait pas de découvrir

pour l'améliorer ce qu'il y a de défectueux dans ses méthodes de culture.

Mais me direz-vous, entrer chaque jour dans un livre, ad hoc, les recettes et les dépenses n'est pas chose si difficile et le soir à la veillée... Oh! oui, après sa journée faite le cultivateur a besoin de repos et quand le corps est las, le travail de l'esprit n'est pas bien attrayant. Pour faire des entrées exactes il lui faudrait faire une petite enquête, dans la famille et des écritures! Laissons-le plutôt jeter un coup d'œil sur ses journaux, il tient à être au courant de ce qui se passe dans le monde, et lire les livres et bulletins agricoles qu'il reçoit d'un peu partout. En plus quel profit tirera-t-il de savoir à la fin de l'année combien il a dépensé pour sa correspondance, ou combien de livres de sucre il lui a fallu pour les besoins de sa cuisine; combien de douzaines d'œufs il a vendu ou le montant total de ses menues recettes. En aucun temps il ne s'est permis de folles dépenses, rien à améliorer à ce chapitre. Il a vendu tout le surplus de ce qu'il a produit n'ayant gardé que ce qui lui était nécessaire pour la satisfaction de ses besoins. Ici encore, qu'est-ce qu'une comptabilité commerciale lui ferait découvrir de défectueux; quels renseignements utiles lui fournirait-il?

Pour exploiter sa ferme avec profit, pour faire de la culture payante, l'agriculteur doit "produire sur sa ferme le plus possible "de matières brutes et les convertir en ces "produits que l'on appelle produits fabriqués:—chevaux, bœufs, moutons, porcs, "volailles, lait, laine, œufs, etc.". Ainsi pour obtenir les plus hauts prix des matières brutes produites sur sa ferme, le cultivateur doit les faire consommer par ses animaux et les vendre sous forme de produits fabriqués, il doit donc faire à la fois de l'élevage, de l'industrie laitière, de la production du porc, de l'aviculture. De ces différentes industries, il en est de plus payantes les unes que les autres, ou qui demandent moins de travail. Celle-la donne le plus de profit pour laquelle on a le plus d'aptitude, ou que par goût on préfère et à laquelle on est porté à donner les meilleurs soins.

Le cultivateur devrait donc orienter l'exploitation de sa ferme en vue d'un plus grand développement de l'industrie préférée, se spécialiser, pourrait-on dire, en cette ligne, et dans cette branche objet de ses soins, il lui sera facile, peut-être même découvrira-t-il la nécessité d'établir le coût de revient de ce qu'il y produit. Lorsqu'il aura mené à bien une petite expérience, et qu'il pourra se dire, la production de cette marchandise m'a coûté tant et me rapporte tant, il sera gagné à la cause de la comptabilité et du contrôle qu'il étendra aux autres départements de sa ferme. Il recherchera ce que lui coûte les animaux qu'il prépare pour la boucherie; ceux qu'il garde pour leur production, en prenant note de la quantité d'aliments consommés, pour ce faire, point ne serait nécessaire de peser quotidiennement leur ration; mais seulement chaque fois que la ration serait augmentée ou diminuée ou que les constituants en seraient chargés. Même pour les vaches laitières, les porcs, la volaille on pourrait e teni

compte que des aliments concentrés consommés, les fourrages et les aliments qui n'auraient pas de valeur commerciale pourraient être évalués à peu près. Les calculs n'auraient pas besoin d'être absolument précis pour être concluants. Pouvoir se dire, le prix de vente de cet animal me paie ma peine, ce qu'il a consommé et me laisse un bénéfice net de tant. C'est avoir fait de la comptabilité intéressante et fructueuse. En nous rendant compte de ce que coûte ce que nous vendons, pour augmenter nos profits nous chercherions à en diminuer le coût de revient non en économisant sur la qualité, ou la quantité des aliments fournis à nos animaux, mais nous trouverions qu'il y a profit souvent à leur en donner de plus riches, ou des rations mieux équilibrées et plus propres à obtenir l'effet une plus large place aux fourrages verts, aux légumes, au blé d'Inde fourrager, nous améliorerions notre système de rotation, nos races d'animaux, nos méthodes de culture, parce que nous aurions touché du doigt que tout ce qui tend à diminuer le prix de revient est une opération profitable et lors que l'exploitation de notre ferme se sera mise à nous donner de beaux bénéfices, que notre livre de banque accusera un joli montant en notre faveur, la curiosité nous prendra peut-être de savoir le montant exact de nos recettes et de nos dépenses; à ce moment là nous ferons de la comptabilité telle qu'on nous la conseille, nous enrégistrerons tout ce qui "entre" sur la ferme et tout ce qui en "sort", nous ferons des écritures.

ALEXIS BEAUREGARD,
"Des Jeunes Cultivateurs."

L'Exposition de la vallée du Saint-Laurent

La ville des Trois-Rivières qui a largement favorisé, au cours de ces dernières années, les grands mouvements du commerce et de l'industrie, vient d'entrer activement dans le mouvement de l'agriculture, très accentué par tout le pays, en faisant l'acquisition du terrain local de l'Exposition et en créant dans son administration un département spécialement chargé de l'organisation de cet événement important de l'Exposition annuelle où la classe agricole et le public en général vont puiser tant d'utiles leçons.

Ce département soigneusement organisé et modelé sur celui des villes de Toronto, Québec et Sherbrooke, est maintenant en pleine opération; et le public devra s'y adresser pour toutes demandes d'informations ou toutes questions en rapport avec l'Exposition, qui, cette année, sera tenue du 21 au 26 août prochain, avec un éclat inaccoutumé sous la direction du Conseil de Ville des Trois-Rivières.

Le concours des Gouvernements Fédéral et Provincial ainsi que de l'industrie et du commerce sont assurés à cette Exposition.

Tous les grands éleveurs et agriculteurs de la Province sont conviés à cette grande démonstration agricole et industrielle.

Des contrats importants ont été passés avec des compagnies d'attractions de New-

York et les améliorations qui seront faites sur le terrain, donnent l'assurance que l'Exposition de 1916 sera un véritable succès.

Une Exposition étant destinée à instruire. L'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des attractions nombreuses et très choisies ainsi que des corps de musique seront la note gaie au programme de chaque jour.

L'hippodrome dont la piste est reconnue comme l'une des meilleures du continent, offrira au public amateur l'occasion de voir les chevaux les mieux marqués, qui apparaissent sur les grands circuits du pays.

Les exposants auront cette année à leur disposition un service parfait. Toutes les difficultés coutumières ont été aplanies.

Avec des taux réduits sur toutes les voies de communications, d'ailleurs, si faciles, la ville des Trois-Rivières compte recevoir des foules de visiteurs, aux dates ci-haut mentionnées; quand même ce serait dans le seul but de constater l'expansion rapide qu'à prise soudainement la ville des Trois-Rivières, reconnue comme la ville de progrès.

Rapport du Conventum

Hæc meminisse jvabit.

IL MOULLAIT IL MOULLAIT

Est-il déception plus grande qu'un jour de Pâques pluvieux?—Je n'en connais pas... à La Trappe. Comment faire pour s'égayer alors, causer avec les amis, leur regarder, se regarder les pieds et toute la journée, maugréer contre le temps.

Est-il quelque chose de plus triste qu'un temps triste lorsqu'on est triste et qu'il s'acharne à nous rendre cent fois triste.

JOUR DE PAQUES A L'I. A. O.

Hæc meminisse jvabit...

Représentez-vous une petite chambre d'étudiant à l'I. A. O., 2 lits, 2 chaises, 2 bureaux avec bibliothèques annexes dont les rayons sont remplis de bulletins agricoles, de cahiers de cours le tout éclairé par la lumière que laisse entrer à regret semble-t-elle, l'unique fenêtre du garni: Ce n'est pas tout: 2 lourdes malles qui connaissent le voyage, sont là pour rapetisser le taudis, et dans un coin près de la porte, une garde-robe entourée de beaux linges de toile blanche, garde avec de la poussière, des habits, des paletots, des salopettes et une espèce de paralélépipède à charpente rustique qui se raidit perpendiculaire afin de porter fièrement la file des Farmer's Advocate et Bulletin de la Ferme que ses casiers cassent. Détournons la vue de ce coin pour ne pas scruter ce qu'est ce bibelot de colporteur syrien qui repose sur

le sommet de ce précieux meuble, mais ne regardons pas au plafond, tant de souvenirs se rattachent à cette petite planche mangée par l'érosion, toute déblanchie comme une brunette qui sort du bain. Admirez le parquet recouvert d'une belle catalogne s'il vous plaît! bien tendue, avec ses extrémités sous un buffet et sous une malle. Ah! j'oubliais de vous parler du buffet, du buffet où reposent en paix les gondoles usées de mon ami Héroux, du buffet qui est en même temps un lave-main jamais lavé.

Si un jour je t'oublie
Oh! mon sale buffet,
Souffre encor ce forfait
Dis oui, je t'en supplie.

Sur la catalogne de madame Cossette,
Joe et Luc allumèrent une cigarette.

Il faut que je vous dise que c'était jour de Pâques et que les deux élèves après le repas du midi, étaient assis dans la chambre de l'ami Luc pour se rappeler avec toute la joie possible le temps où tous deux marmots ils allaient en classe. Au début, la conversation était lente, presque éteinte, se mourait comme la flamme du chandelier que porte le servent de messe trop pressé, tandis que le gros colon de leurs équateurs respectifs souprait dans l'attente des détritiques que n'auraient pas voulu ni leur sang régénéré, ni leur estomac rempli du bon vin des trapnistes.

Mais je ne vous ai pas soufflé mot du temps qu'il fait dehors évidemment.

M. Raymond Poincaré

Les sociétés de Prévoyants sont introduites chez nous depuis quelques années déjà et ont remporté des succès remarquables. Il est sans doute intéressant de connaître l'opinion que l'on a de ces associations, dans les pays où elles existent depuis longtemps. Lors des fêtes de l'encaissement du centième million de France de l'une de ces sociétés, M. Raymond Poincaré, président de la France, appréciait ainsi l'œuvre sociale des Prévoyants:

"Vous resterez aussi, et par dessus tout, d'admirables professeurs de vertus civiques.

"Votre vie est une constante leçon de prévoyance et de fraternité. Vous enseignez par votre propre exemple la valeur des efforts méthodiques et l'efficacité de la persévérance. Vous accoutumez les esprits à se détourner des chimères et à saisir les réalités. Vous conseillez aux citoyens de subordonner les instincts égoïstes à la notion de la communauté. Vous leur montrez, au lieu d'être dans la société des oisifs, des solitaires et des inutiles, ils ont eux-mêmes avantages à seconder leurs voisins, à concourir les initiatives et à grouper les volontés. Vous les mettez ainsi à même de remplir plus aisément leurs devoirs envers la patrie, d'aborder plus franchement les grands problèmes sociaux et de les résoudre avec plus de compétence.

“Je vous félicite, Messieurs, de dépenser autant de zèle et d'intelligence au bénéfice de l'éducation populaire, et je me plais à proclamer aujourd'hui que dans votre infatigable propagande, vous êtes de ceux qui travaillent le plus à la grandeur de la France et de la République.”

Ceci se passe de commentaires; la haute autorité et la grande compétence de M. Poincaré s'imposent à tout esprit sérieux et non prévenu.



NOTE DE LA RÉDACTION—Par inadvertance, cet article que nous avons reçu pour le mois de mai, a été laissé bien involontairement de côté.

L'ensilage des pays froids

ÉCRIT SPÉCIALEMENT POUR LE “Bulletin de la Ferme”.

Aujourd'hui, tous les nourrisseurs de bétail à lait admettent que l'ensilage de blé-d'Inde est la meilleure substance pour servir de base à l'alimentation des vaches laitières, si l'on veut obtenir d'elles à l'automne, en hiver et au printemps, le meilleur rendement en lait. Ce principe se pose avec l'entente que l'on a de bon ensilage et qu'on se garde d'oublier que l'ensilage seul ne peut former une ration complète et qu'il faut lui adjoindre d'autres aliments pour la compléter.

Mais, il ne faut pas oublier qu'il y a, dans la province de Québec, vers ces régions du nord et de l'est, des localités où la culture du blé-d'Inde sera, dans quelques-unes, toujours précaire et, dans d'autres impossible, à cause du climat. Le même inconvénient se présente dans la province de la Nouvelle-Écosse, située plus à l'est que nous et, là aussi, après avoir construit des silos dans l'idée qu'on les remplirait avec du blé-d'Inde, on a constaté que sa culture n'était pas pratique dans les comtés du nord et de l'est de cette province. Alors, les agronomes de ce pays ont fait des expériences de culture pour trouver des fourrages qui pourraient offrir quelqu'un des avantages que présente le blé-d'Inde pour l'ensilage, afin de remplacer ce dernier là où sa culture est trop aléatoire. Nous allons voir comment ils s'y sont pris pour tourner la difficulté.

Dans quelques localités, des pois, de l'avoine et de la lentille ont été semés ensemble et mis dans le silo de la même manière que le blé-d'Inde. Ce mélange qu'on a appelé en anglais O. P. V. (lettres initiales des trois mots en anglais *oats, peas et vetches*), a été essayé sur la ferme du collège agricole de Truro pendant les deux années dernières et a donné de bons résultats. Au printemps de 1914, le 13 de mai, on a semé 5 7-10 d'acres en avoine, pois et lentilles dans la

proportion de 1½ minot d'avoine, ¼ de minot de pois et ½ minot de lentille à l'acre. Ce semis a été fait sur de bonnes terres et a donné une excellente récolte. Les 7-10 acres ont fourni 65 tonnes de fourrage vert soit 11 4-10 tonnes par acre. Ce fourrage contenait 28% de matière sèche soit 8% de plus que n'en contenait l'ensilage de blé-d'Inde cultivé sur la même ferme, cette année là.

Ce fourrage qu'on pourrait appeler en français A. P. L. (lettres initiales des trois mots *avoine, pois et lentille*) au lieu de l'appellation anglaise O. P. V. fut fauché le 2 août avec une faucheuse ordinaire, apporté directement à la grange, passé au hachepaille et introduit dans le silo. Pendant l'hiver il fut donné comme aliment aux vaches et au jeune bétail et toutes les bêtes le mangèrent avec grand appétit.

En 1915, six acres furent ensemencés de la même manière qu'en 1914 excepté que les proportions de grains semés furent changées. On sema par acre 2½ minots d'avoine, 1 minot de pois et 1-3 de minot de lentille. Malheureusement une partie de la terre sur laquelle ce semis fut pratiqué était un peu trop humide pour fournir une bonne récolte pendant cette saison. Le rendement fut, néanmoins, de 10 tonnes à l'acre.

Cette récolte fut fauchée au moment où les grains d'avoine étaient en pâte. Si l'on retarde la récolte jusqu'au moment où l'avoine commence à mûrir, le mélange devient trop volumineux pour son poids et ne se tasse pas dans le silo assez pour se bien conserver.

Cet ensilage A. P. L. fournit une très grande quantité de fourrage à l'acre et est très apprécié par le bétail. Il aide à résoudre le sérieux problème de la production de fortes récoltes de fourrage vert dans le climat humide du nord-est de notre province et des provinces maritimes. Ce mélange pourrait être aussi récolté comme foin, et la chose a été pratiquée l'an dernier dans la province de Québec avec grand succès par ceux à qui l'on a conseillé de le faire pour remplacer le foin qu'on leur recommanda de mettre de côté pour l'exportation.

J.-C. CHAPUIS

Fabricants et patrons laitiers

Une loi fédérale veut que le lait ou la crème à être converti en produits alimentaires proviennent de vaches en santé, bien nourries et bien abreuvées, que la traite soit faite sans interruption, 8 jours après le vêlage, etc.

Pour s'y conformer le patron laitier devra:

1° Ne pas envoyer à la fabrique de lait de vaches malades ou douteuses. Vous constaterez s'il n'est pas bon en essayant de le faire bouillir: s'il caille avant l'ébullition il est mauvais et vous ne pouvez pas l'envoyer à la fabrique.

2° Pour ce qui concerne l'alimentation, les vaches laitières ne doivent pas manger de mauvais déchets, ni de légumes en décom-

position, ni boire d'eau putride ou stagnante, ni de petit-lait de fromage.

3° Envoyer le lait tel que donné par les laitières dans les conditions normales, sans rien y ajouter, ni rien en retrancher.

4° Pour que le lait soit net, ceux qui en font la traite doivent être d'une propreté absolue; se laver les mains; laver ou brosser au besoin le pis de la vache et se servir de chaudières en fer-blanc bien étamées et bien lavées (les chaudières en zinc et les seaux en bois sont prohibés), le couler dans un couloir, fait de deux doubles de toile fine, bien entretenu, c'est-à-dire bien rincé, lavé au savon et ébouillanté après chaque usage.

5° Pour conserver la fraîcheur du lait, il faut commencer le refroidissement pendant la traite et le terminer aussitôt après, puis le conserver dans l'eau glacée dans un endroit sain et qui n'est pas exposé aux mouches ni à la poussière. Évitez aussi de le laisser sous les arbres, car leur feuillage renferme souvent des microbes nuisibles à la fabrication.

6° Ne pas livrer le lait de vaches prêtes à vêler ou fraîchement vélées. (15 jours avant, 8 jours après).

7° Pour mieux assurer la propreté des bidons (canistres) qui servent au transport, ils doivent être vidés aussitôt après leur retour de la fabrique, être bien lavés, ébouillantés et laissés exposés à l'air pur jusqu'au moment de la prochaine traite. Ils doivent être en bonne condition, pas rouillés, avoir des couvercles étanches afin de ne pas se servir de linges.

8° Le transport devra se faire dans des voitures convenablement propres, à une heure plutôt matinale.

9° Si c'est de la crème que vous fournissez, souhaitons que vous fournissiez plutôt du lait, le séparateur devra être placé dans un endroit éloigné de toute mauvaise odeur, bien lavé et bien ébouillanté après chaque écrémage. La crème devra être épaisse (35%), refroidie séparément avant d'être mêlée à celle de la dernière traite, afin qu'elle soit encore douce au moment de la livraison qui devra être faite tous les jours, sans y manquer.

10° Pour le bon fonctionnement d'une fabrique, il doit exister un bureau de direction composé d'un président, d'un secrétaire et de directeurs qui doivent ordonner et surveiller toutes les opérations. Car les devoirs du fabricant correspondent à ceux des patrons. Tous et chacun des patrons a le droit de savoir si le fabricant remplit ses obligations: entre autres choses, s'assurer si la fabrique est dans un état salubre, tenue proprement et si les produits correspondent à la qualité du lait fourni. Les patrons peuvent connaître tous ces détails par le rapport que l'inspecteur doit laisser au président ou aux patrons, au moins une fois par mois.

11° Il est de l'intérêt des patrons d'exiger que le fabricant ne reçoive pas de lait avec lequel il ne peut faire un produit de qualité acceptable, sans occasionner des pertes pour d'autres patrons dont le lait serait meilleur. Ne jamais permettre que

le lait d'un patron négligent renvoyé d'une autre fabrique, soit accepté à la vôtre.

12° Ce n'est pas manquer de confiance à votre fabricant que de vous assurer si la pesée est juste et honnête, en pesant votre lait de temps à autre chez vous avec une bonne balance: bien entendu. Assurez-vous à chaque envoi du poids des produits expédiés, afin d'être certain que le montant d'argent reçu en retour correspond avec le prix payé; celui-ci devra toujours être des plus élevés.

13° Exigez que votre fabricant se conforme à la loi provinciale qui ordonne qu'une comptabilité claire et complète soit tenue de toutes les opérations, afin de pouvoir en vérifier l'exactitude.

14° La loi veut aussi que les sous produits soient pasteurisés pour enrayer la tuberculose et protéger les troupeaux qui n'en sont pas atteints. Cette mesure devrait être mieux comprise.

15. Si vous constatez des manquements, même de la part de l'inspecteur qui négligerait de vous faire connaître soit la malpropreté, l'incompétence, la mauvaise volonté ou la nonchalance de votre fabricant, vous rendrez service aux inspecteurs généraux, en leur signalant immédiatement les griefs dont vous avez à vous plaindre.

M. P. GAUDREAU

District numéro 1.—C. N° 16 S.-Inspt. gén.

Ministère fédéral de l'Agriculture

SERVICES DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Des Faits bien Prouvés

Nous avons tous entendu cette question qui peut paraître une plaisanterie: "Gardez-vous des vaches, ou est-ce que ce sont elles qui vous gardent?" Mais elle a porté beaucoup de laitiers à réfléchir sérieusement, et à prendre des mesures qui leur ont permis d'améliorer grandement leur situation.

En fait, pourquoi gardons-nous des vaches? C'est évidemment pour qu'elles contribuent une grosse part à notre revenu. Si vous êtes satisfait du rendement de vos bêtes, il n'y a plus rien à dire. Mais savez-vous qu'un très grand nombre de laitiers, qui croyaient déjà bien faire ont augmenté leur revenu dans de fortes proportions depuis qu'ils pèsent systématiquement leur lait? Ce sont des faits bien prouvés. On en trouve des exemples dans toutes les provinces du Dominion. Voici ce que dit un cultivateur de Barnston, Qué. "Mes vaches donnent en moyenne presque deux milles livres de lait de plus qu'il y a deux ans", ou encore cet homme de Petersburg, Ont.: "J'ai obtenu une augmentation de quatorze cents livres par vache, et j'espère en obtenir quinze cents livres de plus", ou encore ce laitier de Hagersville, Ont.: "Mon troupeau a doublé ou presque, en trois ans grâce à la sélection",—celui-ci de St-Boniface, Qué.: "Mes sept vaches m'ont rapporté \$145.00 de plus cette année; mes registres m'ont montré qu'il y a tout à gagner à mieux soigner".

Les services de l'industrie laitière, Ottawa, se feront un plaisir d'envoyer des feuilles de lait à tous ceux qui en désirent et qui en demanderont. Veillez à ce que chacune de vos vaches paye!



Les ruchées faibles ont-elles une valeur et comment les nourrir par M. Jos. Martineau

Beaucoup d'apiculteurs affirment qu'une ruchée faible n'a que peu de valeur et qu'il faut au plus tôt la réunir à une autre.

Je crois que nous pouvons aisément accorder cette requête quand la ruchée est faible, à la fin de l'été et qu'elle doit supporter les pertes de l'hiver, surtout dans un climat rigoureux. Il y a alors beaucoup de chances de pertes. Une colonie faible est souvent à cours de miel. Il faut la nourrir et on court risque de voir les pillardes accourir. Viennent les froids, elles affaiblira de plus en plus à moins qu'on ne la tienne en cave.

C'est un souci perpétuel. Je crois donc que la réunion des colonies faibles; ensemble ou à des ruches plus fortes s'impose comme de bonne apiculture, avant l'hiver. Mais, quand aux colonies qui ont passé l'hiver et qui se trouvent affaiblies au printemps par les pertes hivernales on doit hésiter avant de les réunir à d'autres. Ce qui fait l'importance d'une colonie au printemps, c'est la reine, si elle est jeune et fertile.

Il y a cependant des cas où la ruche est tellement affaiblie, qu'il n'est plus possible d'entretenir la chaleur, et la poignée d'abeilles qui reste autour de la reine ne peut que décliner car il n'y a plus assez de production de chaleur pour entretenir le couvain. Dans un cas semblable il est essentiel de sauver la reine en l'introduisant dans une ruche plus forte qui se trouve elle-même orpheline ou dont la reine a perdu sa fécondité.

Mais il arrive souvent que des colonies affaiblies au printemps par les pertes hivernales ont cependant un nombre suffisant d'abeilles pour entretenir la chaleur et élever au couvain. Il serait de mauvaise politique de détruire de telles ruches car une reine de bonne qualité a bientôt ramené la ruche à une force normale, si elle y est tant soit peu aidée.

La première chose à faire pour aider à une colonie faible est de réduire le nid à couvain à une dimension proportionnée à la force de l'essaim.

Quelques écrivains nous disent que les rayons vides sont aussi chauds et empêchent le contact de l'air froid tout aussi bien qu'une planche de partition. Ceci est probablement vrai mais une planche de partition bien faite ne doit pas avoir d'espace aux bouts, entre elle et le corps de ruche, tandis qu'un cadre bien fait, a, au contraire, un espace assez grand pour laisser passer les abeilles à chaque bout. Quand vient un jour de vent il se trouve plus ou moins de courant d'air entre les cadres et la ruche et le groupe refroidi d'autant. D'un autre côté, une ruche qui possède du miel dans le plus grand nombre de ses rayons est beaucoup plus

difficile à garder contre les pillardes; qu'une ruche réduite à la demension du groupe qui l'habite. Dans une ruche à dix cadres; si les abeilles au printemps, ne peuvent couvrir que quatre cadres de leur groupe, les six autres cadres ne leur sont d'aucune utilité et leur cause l'embarras que donne un logis trop grand. En enlevant ces cadres contenant quelquefois du miel et en rapprochant la planche de partition des rayons contenant le groupe et le couvain, on met l'essaim à son aise on enlève aux fureteuses des ruches voisines l'occasion de s'introduire sans être vues, pendant des matinées fraîches; pendant lesquelles l'essaim concentre toute son énergie à tenir le couvain chaudement. On enlève tout danger d'avoir des teignes sur ces rayons non occupés qui sont portés au laboratoire.

La ruche réduite à une proportion de rayons en rapport avec ses forces se trouvera dans des conditions normales qui lui permettront de produire une quantité beaucoup plus grande de couvain; il n'y aura aucune perte de chaleur par courant d'air pendant les temps froids ou venteux. Si la colonie a besoin de nourriture, le danger de pillage sera de beaucoup diminué puisque le nombre de rayons ne sera pas assez grand pour permettre à des pillardes de s'introduire sans être vues, entendues, ou senties.

La planche de partition ne pouvant être faite de la longueur exacte de l'intérieur du corps de ruche sans se trouver collée par la propoles et difficile à déranger, nous la coupons un peu plus courte, nous plaçons sur les bouts un morceau de toile cirée qui fait un demi cercle et qui joint par frottement, la planche de partition à la ruche de sorte qu'il il a aucun courant d'air dans les bouts. La planche est, comme les cadres coupée de manière à ce que les abeilles puissent passer en-dessous mais ceci ne cause pas de déperdition de chaleur puisque l'air chaud monte toujours. Si l'entrée a été réduite dans les mêmes proportions que le nombre de rayons, il n'y a aucun danger de pillage.

Cette méthode qui convient pour tirer d'affaire les colonies faibles au printemps ne serait d'aucune utilité pour les ruches sans reine qui doivent être réunies à d'autres ou fournies de reines tirées de pays chauds.

Aux états-Unis il est maintenant habituel d'acheter des reines au Texas ou de la Floride, en avril et mai pour sauver des colonies sans reines, de force suffisantes qui seraient perdues sans cette méthode.

Les ruches faibles auxquelles on a enlevé la plus grande partie de leur rayons, doivent être visitées de temps à autre pour leur rendre leurs rayons à mesure des besoins.

Il ne faut pas mettre de rayons vides au milieu du couvain. Dans les pays où le climat est froid, il faut se méfier de ne pas diviser le couvain de façon à mettre sa vie en danger.

La chaleur est de grande importance pour l'élevage du couvain. Si vous ouvrez une ruche pendant une matinée froide, vous vous a percevrez de suite que du nid à couvain se dégage une chaleur qui peut se comparer à celle d'un poêle. Cette chaleur est nécessaire pour l'entretien des jeunes larves et pour la transformation. Certains apiculteurs modernes s'évertuent à nous dire que

c'est pour produire la chaleur; qui aide à l'éclosion du couvain que les mâles sont élevés en grande abondance. Ils oublient que c'est précisément les ruches qui auraient le plus grand besoin de cette chaleur additionnelle qui élèvent le moins de mâles. Si nous pouvions sans difficulté transporter les mâles éclos des colonies fortes aux ruches faibles, au printemps, nous aurions des conditions idéales. Mais l'expérience nous apprend que ces ruches faibles s'empresseraient de tuer ces bouchés inutiles si la récolte manquait. Les ruches dont nous venons de parler, qui ne reprennent des forces que tard dans le printemps ne peuvent pas ordinairement nous fournir une abondante récolte.

Mais quoi que nous fassions, rappelons-nous que la réussite est dans la production des colonies fortes, et contentons-nous d'un nombre suffisamment restreint de colonies nouvelles pour nous permettre de les avoir toutes fortes quand viendra l'hiver.


MONTCERF

DESTRUCTION DES MOUCHES — Pour détruire les mouches qui, avec la période des chaleurs, apparaissent en grand nombre, plusieurs procédés peuvent être employés. On peut chercher à les détruire sur place, en leur offrant des appâts toxiques; parmi les poisons essayés, celui qui a donné les meilleurs résultats est le formol; il suffit de remplir des assiettes ou de larges récipients, avec un mélange de lait et de formol à 10 p. c.; on peut également détruire un grand nombre de mouches à l'aide de feuilles de papier buvard saupoudrées d'abord de sucre, puis arrosées avec une solution de formol au dixième.

Mais ces moyens de destruction ou ceux analogues, si actifs soient-ils, n'ont pas une efficacité suffisante pour anéantir les légions de mouches, sans cesse renaissantes, qui envahissent nos habitations. Il importe absolument, pour se débarrasser radicalement de ces importunes et malfaisantes bestioles, d'aller les attaquer aux endroits mêmes où elles prennent naissance; c'est-à-dire dans les fosses d'aisances, dans les puisards, les fosses à purin et les fumiers de toute nature; c'est là, en effet, que la mouche domestique va déposer ses œufs microscopiques; en été, les larves sorties de ces œufs se développent en une huitaine de jours. Le choix de l'insecticide n'est pas facile; il faut employer une substance qui non seulement se dissolvent dans le liquide de la fosse, mais encore pénètre dans le cône de déjections; d'autre part, cette substance doit résister aux fermentations, presque toujours ammoniacales, et aux transformations des matières enfermées dans la fosse, sous peine d'être rendue rapidement inactive; ainsi, le sulfate de fer ou le sulfate de cuivre sont vite modifiés et ne doivent pas être utilisés.

Votre

**compte d'abonnement
est-il en règle ?**




Des Faits

En 1915, the Manufacturers life Insurance Company a payé aux assurés, la grande somme de \$1,824,161,83. Les réclamations pour décès se montèrent à \$606,490.26, tandis qu'il fut payé aux assurés \$1,217,617.57 sur police échues, dividendes, etc. Les paiements aux assurés dépassent ceux des bénéficiaires dans la proportion de 2 à 1.

En plus des gros montants mentionnés plus haut, la compagnie met de côté, à part les revenus de l'année, une somme additionnelle de \$1,476,365.00 pour ses réserves et ses dividendes. Le surplus général, augmenté de \$402,325.95 se chiffre maintenant à \$2,254,655.10.

Les paiements eux assurés se montent pratiquement à \$5,000. par jour ce qui démontre la stabilité de la Compagnie, et la raison de l'estime dont elle jouit dans le public.



The Manufacturers Life Insurance Company

TORONTO CANADA

J.-T. LACHANCE, Succursale, Edifice Dominion

No. 126, Rue St-Pierre, Québec

Amusements philologique

Le chocolat fait les délices de l'Espagnol; le café apaise les fumées du vin chez les Allemands; le thé délaie l'humeur épaisse chez les Hollandais; les liqueurs suspendent la mélancolie des Anglais; la limonade tempère l'ardeur des Italiens; la bière réjouit le cœur des Suédois; l'eau-de-vie est l'élément des Polonais; le tabac est la passion du Turc; l'hydromel est le nectar des Moscovites; une table délicate est le paradis des Français.

A table l'Allemand est mangeur; l'Anglais ivrogne; l'Espagnol frugal; le Français, délicat; et l'Italien, assez sobre.

La magnificence éclate chez les Allemands dans les fortifications; chez les Anglais, dans les flottes, chez les Espagnols, dans les armes; chez les Français, dans les hôtels et dans

l'ameublement; chez les Italiens, dans les temples.

Les maris sont maîtres en Allemagne, despotes en Angleterre, compagnons en France, géoliers en Italie, tyrans en Espagne.

En fait de conseils, l'Allemand est lent; l'Anglais, déterminé; l'Espagnol, fin et prévoyant; le Français, précipité; et l'Italien est facile.

On dit écrire en Italien, se vanter en Espagnol, tromper en Grec et dépenser comme un Français.

En fait de chant, l'Espagnol pleure, l'Italien se plaint, l'Allemand meugle, le Flamand hurle et le Français chante.

A nos abonnés

Remarquez la date suivant votre nom et adresse est la date de l'échéance de votre abonnement.

L'Exposition Provinciale de Québec

LA PLUS BELLE, LA PLUS INSTRUCTIVE, LA PLUS RÉCRÉATIVE ET LA PLUS ÉDUCATIVE DES
EXPOSITIONS DE LA PROVINCE

DE TOUTES PARTS VIENNENT DE NOMBREUX TÉMOIGNAGES D'ENTHOUSIASME APPRÉCIATION

L'Exposition Provinciale de Québec est devenue en quelque sorte une institution nationale. Son développement qui s'accroît prodigieusement chaque année est devenu d'une telle popularité que dans tous les comtés de cette province on en apprécie hautement l'intérêt, l'importance et la valeur.

Tous ceux qui ont participé à cette exposition depuis les cinq dernières années, c'est-à-dire depuis qu'elle est devenue un événement régulièrement annuel, soit comme exposant ou soit comme visiteur en sont enchantés. Ils manifestent hautement leur satisfaction avec enthousiasme même, disent quels profits, quels avantages ils retirent de cette visite annuelle; ils engagent également leurs confrères dans l'agriculture à ne point négliger cette excellente occasion d'observer et de s'instruire sur les choses agricoles, tout en se proposant eux-mêmes de ne jamais manquer ce voyage annuel à Québec et d'y retourner fidèlement.

Ceux qui viennent une fois y reviennent chaque fois, et ceux qui ne sont jamais venus mais qui en ont entendu parler souhaitent l'heureuse occasion d'être témoins eux-mêmes, d'être exposants ou visiteurs à ce grand et toujours solennel rendez-vous de la population agricole de cette province dans la capitale non-seulement politique mais aussi agricole.

Veut-on des témoignages incontestables d'appréciation? Au Commissariat de l'Exposition Provinciale de Québec il n'en manque pas. Il y en a par centaines. En veut-on quelques-uns, triés ici et là dans chaque région rurale de cette province? En voici dont on ne saurait récuser l'authenticité. Ces témoignages démontrent incidemment jusqu'à quel point l'Exposition Provinciale de Québec est une institution éminemment bienfaisante. Son rapide développement, ses encouragements à l'industrie agricole, son rôle éducatif en constituent un étendard de progrès de premier ordre, et voilà la raison d'être des nombreux témoignages d'appréciation dont voici quelques-uns que nous glanons parmi une multitude d'autres:

ARTHABASKA:

"Je suis allé comme visiteur à l'Exposition Provinciale de Québec en 1915 et j'y ai trouvé tellement d'intérêt que je me propose d'y aller comme exposant à l'avenir.

"Si je ne suis pas allé aux expositions précédentes c'est que je ne la connaissais pas. A l'avenir je me propose d'y retourner aussi souvent que possible.

(Signé) AMÉDÉE HOUDE, L.M.A.,
St-Paul de Chester, P. Q."

BAGOT:

"Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec l'automne dernier comme exposant.

"J'ai trouvé que c'était bien intéressant et instructif.

"Quand je n'y suis pas allé c'est que je n'en avais pas le temps.

(Signé) WILFRID LEDUC,
S. Pie, Co. Bagot, P. Q."

BEAUCE:

"Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec comme exposant et comme visiteur chaque année.

"J'ai remporté un premier prix dont j'ai été très satisfait. J'ai toujours trouvé l'Exposition Provinciale de Québec très intéressante.

(Signé) CHS BARBEAU, L. M. A.,
"Ste-Marie, Beauce."

BELLECHASSE:

"Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec comme visiteur seulement, et j'ai constaté qu'il y avait de grands avantages pour les cultivateurs de la visiter, surtout dans les produits agricoles.

"J'y suis allé trois fois sur le terrain de l'Exposition et une fois sur la Grande Allée,

et j'ai remarqué qu'elle a fait beaucoup de progrès depuis ce temps.

Quand je n'ai pu m'y rendre c'est que mes occupations ou les moyens ne me le permettaient pas.

"(Signé) SAMUEL FORTIN, L.M.A.,
St-Philémon, Bellechasse."

BERTHIER:

"Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec comme visiteur en 1910 et depuis cette date j'y suis toujours allé comme exposant, — expositions d'automne et d'hiver pour grains de semence.—Je fus toujours satisfait et j'admire grandement l'encouragement que donne le Ministre de l'Agriculture à la classe agricole, et j'ai bien compris que cette exposition était dans le but de renseigner et d'instruire le cultivateur ignorant le secret de sa profession.

"Quand je n'y suis pas allé c'était parce que mes occupations étaient trop grandes, sans cela je me serais fait un plaisir et un devoir de m'y rendre.

"(Signé) ANSELME CABANA, L.M.A.,
"St-Cuthbert, Berthier."

BROME:

"I have never been at Quebec, in consequence have not been present at any of the Exhibitions of that City, but any I have met that have been present at your Exhibition have spoken favorable of same."

(Signed) JAMES DOUGALL, L.M.A.,
P. O. Box 6, Brigham, Brome.

CHAMPLAIN:

"Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec tous les ans et comme exposant une année.

"Comme exposant je n'ai pas été satisfait car les examinateurs auraient dû porter plus

d'attention à mes exhibits pour encourager les colons à progresser dans ma jeune localité.

Comme visiteur j'ai trouvé cette exposition très intéressante sur tous les rapports et je conseillerai à tous les cultivateurs d'y aller comme visiteur.

"Je crois être allé à toutes les expositions de Québec depuis quatre ans et je ferai l'impossible pour y aller tous les ans.

(Signé) DONAT DUFOUR,
Lacroche, Champlain."

CHARLEVOIX:

"Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec comme visiteur et j'ai été bien satisfait.

"J'ai trouvé beaucoup d'intérêt et comme par le passé j'irai cette année.

"(Signé) CHS HERMEL SIMON, L.M.A.,
"Baie St-Paul."

CHATEAUGUAY:

"I went to the Quebec Provincial Exhibition as judge and my son as exhibitor, and I am proud to say that both we were much pleased with the exhibition.

"We were greatly interested; the trouble was my time was taken up with my work."

(Signed) ROBERT NESS, L. M. A.,
Howick, Châteauguay

DEUX-MONTAGNES:

"Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec comme visiteur et j'ai trouvé cela bien beau, et j'y ai acquis de l'expérience.

"Si je n'y suis pas allé auparavant c'est que je ne la connaissais pas. J'y suis allé l'an dernier pour la première fois.

"(Signé) LÉANDRE ST-PIERRE,
"St-Eustache."

DORCHESTER:

"Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec comme visiteur et j'ai toujours été satisfait.

J'y ai trouvé quelque intérêt sur l'agriculture.

"(Signé) LÉO GARON, *L.M.A.*,
"St-Bernard."

DRUMMOND:

"Je suis allé comme visiteur à l'Exposition Provinciale de Québec, l'année dernière, pour assister à la célébration des Noces d'Argent du Mérite Agricole, le 1er septembre 1915, j'en fus enchanté et je crois que tous les cultivateurs de cette province devraient y trouver de l'intérêt.

"Si je n'y suis pas allé avant c'est qu'elle est tenue pendant le temps de la récolte et en outre que je ne la connaissais pas."

(Signé) ANTONIN JANELLE, *L.M.A.*
St-Cyrille de Wendover, Drummond

JOLIETTE:

"Je ne suis jamais allé à l'Exposition Provinciale de Québec. Je puis dire cependant que cette exposition m'intéresse plus que celle d'Ottawa que j'ai déjà visitée. Je la connais par le compte rendu de mes amis qui l'ont visitée.

"(Signé) ZÉNON BIENDEAU, *L.M.A.*,
St-Chs Borromée, Joliette."

KAMOURASKA:

"Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec comme visiteur et j'ai été satisfait.

"J'y ai trouvé beaucoup d'intérêt et j'y ai passé des journées entières.

"Quand je n'y suis pas allé c'est à cause de mes occupations nombreuses et ce fut un sacrifice pour moi.

"(Signé) CYRIAS OUELLET, *L.M.A.*,
"Kamouraska"

LAC ST-JEAN:

"Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec comme visiteur. Nous avons toujours été traités comme des enfants gâtés et j'ai trouvé qu'il y avait beaucoup d'intérêt pour un cultivateur.

"Quand je n'y suis pas assisté c'est qu'il m'était impossible d'y aller.

"(Signé) THOMAS COULOMBE, *L.M.A.*
"St-Jérôme Métabetchouan"

L'ASSOMPTION:

"Je suis allé deux fois à l'Exposition Provinciale de Québec dont une fois comme visiteur et une fois comme exposant. J'ai été très satisfait ayant obtenu trois premiers prix et un deuxième.

"(Signé) JOSEPH ALLARD,
"St-Roch de l'Ach."

L'ISLET:

"Voilà trois ans que je vais à l'Exposition Provinciale de Québec comme exposant et j'en suis grandement satisfait; c'est la raison

pour laquelle j'ai exposé. Si je n'y suis pas allé avant c'est que je ne la connaissais pas.

"(Signé) PHYDIME CHOUINARD,
"St-Jean Port-Joli."

Voici ce que dit M. Auguste Dupuis, membre du Conseil d'Agriculture de la province de Québec, village des Aulnaies, comté de l'Islet:

"J'ai participé à l'Exposition Provinciale de Québec comme exposant et aussi comme visiteur et en ces dernières années j'ai constaté que les expositions étaient si bien conduites que j'en ai éprouvé de ce chef beaucoup de plaisir.

"J'ai admiré la politesse des employés, leur compétence, le choix des juges impartiaux et l'organisation modèle.

"Comme visiteur j'ai pu constater les progrès de l'Agriculture dans toutes ses branches dans la Province et puiser de précieux renseignements des exposants sur leurs industries spéciales et les revenus qui en dérivent. Ce contact des exposants avec les cultivateurs produit un bien incalculable et est pour ces derniers le moyen le plus économique de voir de leurs propres yeux les produits des diverses régions de la Province et d'apprendre à introduire chez eux les cultures végétales, les races d'animaux, tout en prenant les adresses des éleveurs et producteurs sans avoir à parcourir toute la Province, ce qui serait dispendieux.

"Les sociétés d'Horticulture et d'Agriculture ont appris à vos expositions l'art d'installer les produits des vergers, des jardins et des fermes à leurs expositions de comté.—Les sociétés d'Horticulture des comtés de l'Islet et de Kamouraska ont imité Québec à leur grand avantage à l'Exposition qu'ils ont tenue le 23 septembre à Ste-Anne de la Pocatière. Les Commissaires et le Secrétaire méritent de grands éloges. Ils se sont dévoués avec un zèle et un patriotisme remarquables à cet œuvre grandiose qui honore la province de Québec, qui stimule ses habitants à produire ce qu'il y a de mieux et à présenter ses produits avec soin, avec goût, non seulement à l'Exposition mais aussi aux marchés des villes et pour l'exportation.

"Sous l'habile direction de M. D.-O. Lespérance, M.P.P., votre Président, les sociétés d'Agriculture et d'Horticulture de Montmagny, marchent dans la voie du progrès agricole; les membres de ces sociétés, bons observateurs ne manquent pas d'assister aux expositions de Québec et s'y instruisent solidement.

"Je suis tellement charmé d'avoir vécu assez longtemps pour jouir de la satisfaction de voir les succès de l'Exposition Provinciale de Québec, dont bénéficient la ville de Québec et surtout nos campagnes, que j'ai été long dans ma réponse à vos questions avec une commission d'hommes d'affaires aussi distingués. L'Exposition prochaine surpassera encore les autres.

"Pardon si je vous donne ces longs détails de mes impressions.

"J'ai l'honneur d'être,
"Votre très dévoué,
(Signé) AUG. DUPUIS, *M.C.A.*,
"Village des Aulnaies, L'Islet."

20 avril 1916.

LOTBINIERE:

"Oui, je suis déjà allé à l'Exposition Provinciale de Québec comme visiteur ainsi que mon fils qui demeure avec moi.

"Tous deux nous avons été très satisfaits et intéressés surtout pour ce qui concerne le cultivateur.

Lorsque nous n'y sommes pas allés c'est que nous étions occupés par nos travaux au temps de la moisson.

(Signé) ALFRED THIBOUTOT, fils de
FRS. THIBOUTOT, *L.M.A.*,
Lotbinière, P. Q."

"Je suis allé à l'Exposition comme visiteur seulement et j'y ai toujours trouvé un grand intérêt.

"Tous les ans je m'y suis rendu et je me propose d'y retourner encore!"

"(Signé) FORTUNAT PÉRUSSE, *L.M.A.*,
"Lotbinière Village, Lith."

MASKINONGÉ:

"Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec comme juge et comme visiteur, et j'y ai vu des choses qui auraient dû intéresser tout le monde. J'y ai même acheté des animaux dont je suis grandement satisfait.

"Je suis allé souvent; cependant des circonstances m'ont déjà empêché d'y aller.

(Signé) ULDERIC LEGRIS, *L.M.A.*,
St-Léon, Maskinongé, P.Q."

MÉGANTIC:

"Je suis allé comme visiteur à l'Exposition Provinciale de Québec et j'y ai toujours acquis des connaissances qui m'ont été très utiles.

"Quand je n'y suis pas allé à l'Exposition, c'est parce que cela m'était impossible.

"(Signé) DELPHIS BERTHAUME, *L.M.A.*,
"St-Pierre-Baptiste, Mégantic"

MISSISQUOI:

"Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec comme visiteur à l'occasion du 25e anniversaire du Mérite Agricole.

"J'ai trouvé votre exposition très intéressante.

"(Signé) LOUIS BESSETTE, *L.M.A.*,
Sweetsburg, Missisquoi."

MONTCALM:

"Je suis allé à l'Exposition Provinciale de Québec comme exposant et aussi comme visiteur et j'ai été très satisfait.

"J'y ai toujours trouvé quelque intérêt et lorsque je n'y suis pas allé c'est parce que mes occupations ne me le permettaient pas.

"(Signé) HORACE LAMARCHE, *L.M.A.*,
"St-Esprit."

MONTMAGNY:

"Je suis allé à l'Exposition comme visiteur et ça été toute une révélation pour moi, car c'était la première fois que j'y allais.

"(Signé) FORTUNAT BÉLANGER, *L.M.A.*,
"Montmagny."

(A suivre)

Au Foyer Féminin

"Là fleurit le bonheur à côté du devoir"

V. de L.

L'association des jardinières de Trois-Rivières—le bureau de direction

Présidente: Mlle Cécile Morissette;

Vice-Présidente: Mlle Annette Beaudry;

Secrétaire: Mlle Auréa Cloutier;

Trésorière: Mlle Zaraïde Lymburner.

Conseillères: Mlles Gabrielle Duplessis, Bertha Larivière, Jeanne Duplessis et Dame Sévère Rivard.

Nous ne pouvons pas précisément dire qui a découvert que "La femme est la plus précieuse collaboratrice de l'homme", mais le riant aspect que présentera la ville des Trois-Rivières cet automne grâce à l'initiative des jardinières trifluviennes confirmera fort agréablement cette opinion.

L'entretien des parcs, l'ornementation des propriétés publiques et des grandes institutions, l'encouragement à la culture des fleurs comme facteur d'hygiène sont ordinairement pour ceux qui administrent la Cité autant de sources de tracas et de mécontentement, mais que les jeunes filles s'en mêlent et voici que toute la population se prend d'émulation, que les graves problèmes d'administration sont résolus et qu'une ville toute entière se métamorphose. Il nous est très agréable de féliciter M. le chanoine Massicotte et ses ardent collaboratrices. en leur souhaitant tout le succès et la température qu'ils méritent. La récompense des jardinières ne manquera pas de leur être agréable, car qui pourrait douter qu'avec les années, les jardinières ayant puisé dans "les profondeurs du sol" une sève rayonnante, on ne s'écrie comme aujourd'hui, en les apercevant, elles et leurs plate-bandes luxuriantes: "Quelle jolies fleurs!"

LE BUREAU PERMANENT
DE RÉDACTION.

Le mouvement agricole féminin s'accroît

Les Cercles des Jeunes Fermières qui surgissent partout dans les centres agricoles, comptent maintenant à leurs côtés une association agricole "urbaine". C'est un renfort inespéré qui en est d'autant plus apprécié.

Nous sommes heureux de publier en même temps qu'une humble monographie de l'Association, les noms de celles qui la dirigeront vers un avenir très florissant.

L'association des jardinières des Trois-Rivières

Un jour, Gustave Charmeuil, jeune avocat, écrivait à Jean Rivard, défricheur canadien: "J'ai rencontré ici plusieurs jeunes filles, mais je vois que pour intéresser une femme, il faut parler rubans et chiffons, et je n'entends rien à ce langage". Mais Charmeuil se trompait, les femmes canadiennes n'en sont pas toutes rendues là, puisque les seize et vingt-six avril, trois et neuf mai, 1916, quelques dames et plus de quarante jeunes filles instruites et d'une éducation soignée ont suivi, avec le plus grand intérêt, des conférences agricoles données par Messieurs Jean-Charles Magnan, J.-W. Albert et Jean Masson; ces causeries instructives et amusantes, tout à la fois, ont été données afin de répondre à l'idée peu banale qu'à eue Monsieur le chanoine Jules Massicotte, de fonder une association de jardinières dans la ville des Trois-Rivières.

Celles qui ont eu l'avantage d'entendre les savants conférenciers dans cette plaidoirie sur l'agriculture, n'ont pu manquer d'accorder leurs suffrages à cette cause, et les préjugés qu'on aurait pu avoir contre ceux qui se donnent à la culture de la terre, sont tombés d'eux-mêmes; oui, il y a de la noblesse dans cette profession qui permet de découvrir les trésors de la nature, qui demande du courage et de la persévérance, et surtout une profession qui dit hautement: Adressez-vous à Celui qui donne la chaleur au soleil, qui fait tomber la pluie, et qui retient les vents, car se sont là les principaux facteurs de la germination des grains: la chaleur, l'humidité et l'air; joignez à cela un travail intelligent, la récolte est assurée; et voilà divulgué le grand secret du bonheur sur la terre: Travail et reconnaissance de Dieu; et comme elle est enviable la liberté de l'homme qui se fait l'esclave du sol, il n'y a que la Providence qui le commande.

Elle est donc fondée l'association des jardinières des Trois-Rivières, sous le haut patronage de sa Grandeur Monseigneur l'Évêque et de son Honneur le Maire des Trois-Rivières, qui lui ont promis tout leur encouragement. Monsieur le chanoine Massicotte, dont le zèle ardent pour les œuvres sociales ne se laisse surpasser que par son dévouement au Sacré-Cœur, lui a été donné comme chapelain. Elle vivra notre Association; elle aura des épreuves sans doute, elle aura même des combats à soutenir, déjà elle a dû lutter contre la température glaciale qui ne lui a pas permis de mettre le grain en terre, mais elle vivra car elle pousse ses racines dans les profondeurs du sol; dans un beau terrain de cent pieds carrés, que les Révérendes Sœurs de la Providence ont bien voulu mettre à la disposition des jeunes jardinières, trente-deux magnifiques plates-bandes attendent une température plus élémentaire pour recevoir la semence, et une soixantaine de jeunes filles sont prêtes à donner tous les soins qu'exigera ce petit grain qui, jeté en terre, leur promet une récolte en proportion de l'attention qu'elles lui auront accordée. Probablement que les intéressantes conférences sur l'entretien des jardins, ont déjà eu leur bon effet. car, dans toute la ville on bêche l'en-

tourage des maisons, on sème du gazon, on plante des arbustes, enfin on se fait un jardin où il n'y avait qu'une vulgaire cour, et rien d'étonnant qu'avec les années on dise indifféremment pour désigner la belle cité de Laviolette: "LES TROIS-RIVIERES OU LES MILLE JARDINS".

Une amie des jardins.

Cours abrégés sur les sciences ménagères

POUR DAMES ET DEMOISELLES

VACANCE DE 1916

Aux écoles ménagères de Drummondville; Ste-Marie, Beauce, Montebello, Labelle, Trois-Pistoles, Témiscouata et Fraserville.

ART CULINAIRE

Hygiène de l'alimentation.

Avantages d'une bonne cuisine.

Inconvénients d'une mauvaise cuisine.

Alimentation des personnes:

selon l'âge,
selon la saison,
selon les occupations.

Propreté:

de la cuisinière,
de la cuisine,
du poêle,
des ustensiles.

Soupes:

au riz, aux pois, aux fèves, aux tomates et légumes, à l'orge, au pain, au lait, etc.
Valeur de chacune au point de vue nutritif et hygiénique.

Bouillons:

préparation, usages.

Viandes:

de bœuf, de veau, de mouton, de porc, de volailles, de gibiers sauvages.

Préparation:

cuisson, rôties, bouillies, ragoût.
Valeur de chacune au point de vue nutritif et hygiénique.

Poisson:

Préparation, cuisson.
Valeur nutritive et hygiénique.

Les œufs

composition, usages, soin.

Le lait

composition, usages, soin.

Les fruits:

composition, usages.

Les légumes:

composition, usages, salades.

Les pommes de terre:

composition, usages, cuisson.

Desserts:

préparation, usage.

Boissons:

thé, café, chocolat, limonade, tisanes.

Sucre:

composition, usages.

Sirops, vins domestiques

COUPE ET COUTURE

Notions élémentaires sur la coupe des habits et de la lingerie ordinaire.

COUTURE

Reprisage:

de la lingerie, des habits, des bas.

Racommodage:

de la lingerie, des habits.

Tricots.

HYGIÈNE DE LA MAISON

Ventilation, soleil, lumière.

Entretien:

des habits, de la lingerie, des meubles, des ustensiles, balayage, époussetage, lavage des parquets, murs, plafonds, crachoirs, évier.

Hygiène:

des enfants, des adultes; propreté, habillement. Hygiène autour de l'habitation.

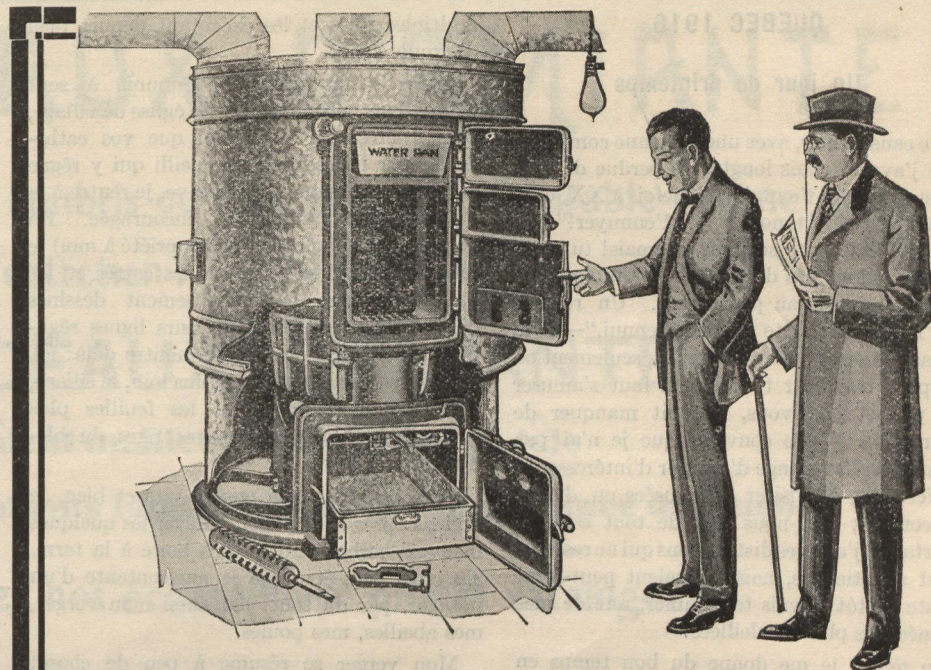
Jardinage et Culture des Fleurs

Nous invitons les lectrices du Bulletin de la Ferme à suivre ces cours, car nous savons qu'elles sauront en retirer de nombreuses et excellentes leçons pratiques.

A l'horizon

Le mariage de M. Alphonse Desilets, agronome, avec Melle Rollande Savard, fille de M. le Dr Savard, de Chicoutimi, pour le 7 juin. A notre dévoué collaborateur succès dans sa nouvelle carrière.

LA RÉDACTION



Tout homme admire le travail d'ouvriers compétents

Pour cette raison toute personne considérant l'achat d'un système de chauffage devrait se rendre compte des avantages de la fournaise Sunshine. Et nous sommes convaincus qu'après en avoir eu une description détaillée elle conviendra à tout acheteur.

Chaque partie a été pesée à sa juste valeur. Les sections sont soigneusement faites. Le tout est solidement et sûrement ajusté.

Chaque trait caractéristique à sa raison d'être. Prenez par exemple le

modèle du feu. Les murs étant droits les cendres au lieu de prendre place entre les côtés, tombent par conséquent laissant libre le passage de la chaleur. Les portes doubles ferment très juste, notez comme il est facile de contrôler les éteignoirs. De sorte qu'il est facile d'amortir le feu et conserver tout de même la chaleur.

Voyez comment la cheminée aspire la poussière même lorsque le charbon est sâssé.

Notez la grande surface et les larges espaces pour l'air chaud.

Cette fournaise a été dessinée par un expert.

McClary's Sunshine Furnace

Si vous désirez connaître le coût d'une telle installation chez vous, écrivez-nous de suite. Notre ingénieur en chef sans qu'il ne vous en coûte vous enverra toutes les informations nécessaires, il vous expliquera comment l'installer afin d'en retirer les plus grands bénéfices.

Remarquez que cette demande ne vous oblige en rien envers nous.

Ecrivez et retournez-nous le présent coupon afin de recevoir gratis votre livret.

McClary's

London, Toronto, Montréal,
Winnipeg, Vancouver,
St. John, N. B., Hamil-
ton, Calgary,
Saskatoon,
Edmonton

Veillez avoir l'obligeance de m'envoyer sans obligation de ma part.
10—Votre livre sur les fournaises Sunshine. 20—Blanc à
remplir afin que votre ingénieur puisse m'expliquer
comment ordonner et installer un système
qui chauffera ma maison de
première classe
NOM.....
ADRESSE.....

QUEBEC 1916

Un jour de printemps

Je causais hier, avec une ancienne compagne que j'avais depuis longtemps perdue de vue: "Est-ce que tu t'ennuie quelquefois à XX, c'est un endroit plutôt mort?" "M'ennuyer!" qu'elle me fait toute surprise, "jamais! tu ne te souviens donc pas du remède infaillible qu'on nous enseignait au pensionnat. Un remède qui nous guérit vite du mal d'ennui."—"Oh! je sais, tu veux parler du travail, seulement on ne peut travailler toujours, il faut s'amuser un peu et chez-vous, ça doit manquer de distraction".—"Je conviens que je n'ai pas comme toi l'avantage d'écouter d'intéressante conférences, de visiter des musées ou d'aller au concert; chez-nous rien de tout cela, et pourtant, j'ai mes distractions qui ne ressemblent aux tiennes, mais les valent peut-être! écoute plutôt je vais te résumer, une de mes journées les plus ensoleillées:

Le matin je me donne du bon temps en rêvant jusqu'à six heures et demi, puis je cours à ma fenêtre ouvrir toute grande les persiennes, car après le Bon Dieu, mon premier bonjour est pour la rivière, ma meilleure et ma plus vieille amie, dont les vagues grises ou bleues, calmes ou furieuses; selon qu'elle est joyeuse ou maussade viennent mourir à dix verges de ma fenêtre.

A contempler un moment la rivière qui passe, l'horizon qui demeure, je me sens au cœur tant de soleil que j'en ai pour de longs moments à sourire à la vie.

Si mon amie roule tristement ses vagues trop grises ou même se fâche au point de lancer des flots d'écumes, je la contemple plus longuement avec comme une secrète admiration qui me remue l'âme toute entière, et je bénis le soleil dont l'absence cause cette immense fureur.

Je ne sais vraiment si les choses se passent ailleurs comme ici, mais en observant j'ai découvert que la rivière est amoureuse du soleil; oh! mais pas une amoureuse ordinaire! C'est la plus coquette, la plus jalouse, la plus exigeante des amoureuses.

Le soleil lui, est le plus reconfortant, le plus chaud ami que je connaisse; seulement il est très habile dans l'art de faire sa cour, après avoir prolonger ses visites, voilà que sans raison, il se dérobe, je le soupçonne fort d'aller faire sa cour ailleurs. C'est alors que ma belle amie prend son air le plus terne, soupire, se lamente et finit par hurler de désespoir, il lui arrive souvent de devenir méchante au point de se venger sur les hommes, de l'inconstance de son bel amoureux.

Le plus remarquable, c'est qu'à la première visite du soleil la rivière redevient toute souriante.

Et s'illumine; oublié les fureurs! le noir chagrin, et les méchancetés. Il faut convenir qu'elle est sans rancune.

Voilà que j'ai perdu mon sujet! J'oublie ce résumer! c'est que vois-tu, l'eau du ciel, toute la nature, c'est mon théâtre à moi; un théâtre aux décors variés et splendides, aux personnages tantôt gais, tantôt tristes, qui n'ont pas besoin de souffleurs, sachant leurs

multiples rôles et les exécutant depuis bien des mille ans.

Après avoir prié et communiqué à sept heures dans notre toute petite église de village, plus intéressante pour moi que vos cathédrales par l'atmosphère recueilli qui y règne et les souvenirs que j'y retrouve, je rentre à la maison toute vaillante et encouragée. En passant par le potager (ma propriété à moi) je jette un regard satisfait sur les carrés et les bandes de terre, harmonieusement dessinés où des cotylédons tracent leurs lignes régulières, mon imagination me montre déjà: ici, des rangs de salade fleuris, plus loin, le sillery, à la dentelure fine, puis les feuilles plus épaisses des radis, les hautes tiges du blé d'Inde, etc., etc.

Pour que tout cela pousse vite et bien, je reviens après le déjeuner, enlever les quelques mauvais herbes et donner à boire à la terre. Tu crois peut-être que je me contente d'un potager, pas du tout, j'ai aussi mon verger, mes abeilles, mes poules.

Mon verger se résume à peu de chose: trois pommiers, un prunier, des groseilles, gadelles, framboises, etc.

Je soigne les arbres et taille les arbustes (le sécateur me connaît) pour que mes fruits soient les plus beaux du village.

Mes poules! je voudrais que tu les vois j'en fait si grand cas que chacune est un sujet d'exposition et je ne mange jamais que les œufs de mes poules, ils sont meilleurs. Et maintenant il me reste à te causer de mes abeilles; tu te rappelles qu'au pensionnat je n'aimais rien tant que l'apiculture; mon goût a grandi depuis que je suis propriétaire. Cet hiver j'allais chaque jour à la cave rendre visite à mes ruches, surveiller le thermomètre, voir si mes sujets s'étaient nourris et si les rats avaient respecté mon bien. Grâce à cette surveillance, l'hiver s'est passé sans accident et le dix mai, abeilles et ruches ont repris leur place au soleil. C'est alors qu'il m'a fallu travailler sérieusement: nettoyage des ruches, changement des cadres, etc., inutile de m'étendre, tu savais ça mieux que moi au couvent. Vienne l'essaimage et le plaisir commence! Oh, le charme d'écouter bourdonner une ruche: de suivre les éclaireurs, de surveiller le départ de la colonie, puis d'appeler toute la maisonner pour recueillir la grappe vivante suspendue à une branche ou caché dans un buisson. Oh! l'émotion du premier essaim, tu t'en souviens, mais voilà que je me perds encore au point de parler d'essaimage un jour de mai, si un apiculteur m'entendait!

Je devine tes exclamations. "Mais tu n'as pas le temps de faire tout ça dans une journée!" Si j'ai le temps, une heure ici, une heure là, et la besogne est expédiée; ce qu'il y a d'intéressant dans mon métier, c'est que le soleil, la pluie font de gros du travail, moi j'aide un peu les éléments, voilà tout.

Et puis tu sais papa vient souvent à mon secours; ce qui fait qu'il me reste encore du temps pour soulager maman à la cuisine, inventer des mets nouveaux les jours de fête; me confectionner des robes dans lesquelles je me trouve toujours jolie, malgré mes cheveux aux bandeaux bien unis.—A la

campagne, on est guère exigeant sur ce point là, et je suis vaniteuse, à bon marché.

Le soir après souper, tandis que papa et maman font leur partie d'échecs, je lis ou je brode, c'est aussi l'heure de ma correspondance; je me couche, pas très tard après avoir gaiement causé de cent choses différentes avec papa, qui me taquine jusqu'à ce que je me fâche et maman qui arrange, les choses par un: "C'est bon, allez dormir, mes enfants". Les enfants c'est papa et moi, ce qui veut dire que chez-nous, il n'y a que maman de raisonnable!

Et voilà comment se termine la journée d'une petite campagnarde, quand rien ne survient d'imprévu; car j'ai comme tout le monde, mes surprises et mes amusements extraordinaires, qui s'appellent: un voyage, une promenade en bateau, une partie de pêche, une visite, etc.

Je ne t'ai pas parlé de mes pauvres, comme ils tiennent une large place dans ma vie, un seul de leur merci, me donne plus de joie que tous les compliments du monde!

Je sais que pour toi aussi la satisfaction de donner aux autres, un peu de bonheur, est la plus grande de toutes; je me souviens d'une lettre dans laquelle tu me décrivais tes visites chez la petite infirme; qu'elle joie tu semblais éprouver en te remémorant ses paroles de reconnaissance, je me réjouissais de te comprendre si bien.

Je questionnai mon amie encore longtemps, sur sa façon d'employer son temps, "un jour de mai" un m'avait pas suffi, je voulais, un jour d'été, un jour d'hiver, etc., etc., toujours dans son récit, le même ordre, la même agréable et utile façon de faire passer les heures; qu'elle leçon, pour moi, la "citadine", qui jusqu'ici croyait faire beaucoup de choses et les bien faire! Mieux vaut tard que mais! je veux l'an prochain, pouvoir rendre à mon amie son intéressante conférence.

Peut-être qu'après m'avoir lu, d'autres jeunes filles auront l'ambition de suivre l'exemple de celle qui met si bien en pratique, ses leçons d'École ménagère.

SUZANNE

A nos abonnés

La grande majorité de nos abonnés se sont rendu à notre demande du mois dernier et espérons que ceux qui ne l'ont pas encore fait y verront ce mois-ci.

Afin de savoir le montant que vous nous devez, consultez la date en dessous de votre nom et adresse sur le dernier couvert, cette date mentionne l'expiration de votre abonnement.

A NOS ABONNÉS

Nous accorderons une annonce de un pouce par une colonne moyennant le prix de 50 sous par mois.

N'oubliez pas la date du congrès de l'association Les Jeunes Cultivateurs qui sera tenue à St-Hyacinthe du 30 juin au 2 juillet.

BARDEAUX D'AMIANTE

Voulez-vous un lambris ou une couverture durable qui ne vous coûtera pas un sou d'entretien? Achetez nos

BARDEAUX D'AMIANTE

coûtent meilleur marché que la tôle

Des milliers de maisons lambrissées dans la province de Québec

Demandez nos échantillons, prix et catalogues

NOUS AVONS BESOIN DE BONS AGENTS DANS TOUS LES COMTES DE LA PROVINCE

La Cie Manufacturière d'Amiante

78, rue St-Pierre

=

=

Québec

LA BANQUE NATIONALE

FONDÉE EN 1860

CAPITAL AUTORISÉ \$5,000,000.00

CAPITAL PAYÉ \$2,000,000.00

RÉSERVE — — \$1,954,843.00

"220 Succursales et Agences dans la Province"

La plus vieille banque canadienne-française du pays, fondée pour favoriser les intérêts des Canadiens-Français et développer les ressources des centres agricoles et industriels de la Province de Québec.

Elle a été une force pour l'industrie et un rampart pour l'agriculture.

Nous sollicitons donc les dépôts des cultivateurs et de tous ceux qui veulent épargner.

Nous offrons les meilleures garanties possibles.

L'intérêt est de 3% Capitalisé
deux fois par année.

Nous prêtons aussi aux gens responsables

"GALINOISE"

Poudre Tonique des
POULES

La Grande Sauvegarde
contre la Tuberculose

"GALINOISE" fera
de vos poules des pondueuses
d'hiver et d'été.
Essayez "GALINOISE"
durant cette saison-ci.

Prix: 75c. boîte de 5 lbs

Préparée dans les laboratoires de

The National Stock
Food Co. Ltd.

Ottawa, Ont., Canada.

L'ATTAQUE DU CALVAIRE

(Suite)

Lors, ce que ce pauvre Christ en croix eut à souffrir de sa personne, pour ce que nous étions avisés d'aller ainsi nous tapir à ses pieds et mettre sous sa protection. Une jambe, quasiment toute hachée, pendait lamentablement, semblant à chaque instant vouloir s'abattre pour de bon. Le torse et les bras étaient aussi tout déchiquetés et troués, et n'y avait plus indemne que la face, dont les deux trous caves qu'étaient les yeux continuaient à planer avec même tranquille et morne désespérance sur cette scène de massacre.

Quant à moy, j'étais, comme devez bien penser, fort perplexe, avec seulement six hommes valides contre au moins une vingtaine d'autres du côté des Anglais, et ne savais vraiment comment tout cela finirait à notre avantage, quand un coup de canon parti du brick fut aux Anglais le signal de la retraite. Ce que voyant, se hatèrent tout aussitôt de se rembarquer, en emportant avec eux leurs blessés.

Ils avaient laissé sur le terrain huit de leurs morts, dont leur officier qui était un enseigne de marine. Or, nous étant approchés plus près de lui, vous pouvez juger de notre surprise quand vîmes qu'il respirait encore.

Et l'ayant soulevé et porté avec le plus grand soin, allasmes l'asseoir aux pieds de la croix, appuyé aux genoux de la femme qui s'était offerte pour le soutenir. Et vîmes, ainsi que la chose, ce tantôt, nous avait paru, qu'il était tout jeune et enfant, avec beaux cheveux blonds et visage mignon et candide. Un instant, ayant ouvert les yeux, qui étaient comme nuance de mer, il eut joli sourire, regardant la femme, et appelant dans sa langue après sa mère. Et faisaient bien ainsi tous deux, elle et lui, comme le groupe que voyez en diverses églises de Paris, et représentant la Vierge tenant en ses bras son Divin Fils aux pieds de la Croix.

Et comme il était près de l'heure de la tombée du soleil à l'horizon, eut soudain le pauvre enfant un ressaut de tout le corps, cependant qu'un flot de sang sortait de sa

gorge, en faisant vilain bruit de chose se crevant. Et lors il rendit l'âme fort doucement, les yeux attachés sur celle qui le tenait entre ses bras, et qu'il devait, pour sûr, croire être sa mère. Et celle-ci, pensant à son fils, peut-être aussi mort dans le même moment, pleurait doucement.

Quant à nous, étions agenouillés tout autour, murmurant des prières, et ne quittant pas des yeux le visage du mort, qui était blanc comme marbre et avait pris du coup beauté surhumaine.

Et lors eut lieu le miracle dont parlait cette pauvre femme du peuple, et dont fusmes fort esmerveillés et louangeasmes fort le Créateur de toutes choses. Au couchant s'escartèrent soudain les nuages, lesquels jusqu'à ce moment nous avaient caché le soleil, et jaillirent beaux jets de flamme et de briase rouge, jetant coulée de feu sur le fleuve et frappant en plein visage le Christ en croix au-dessus de nos têtes. Et comme étions là en prière, vîmes distinctement ce visage remuer, et puis les yeux lentement s'ouvrir, et rester fixés avec beau regard éperdu d'amour, jusqu'aux confins les plus distants, par delà le Saint-Laurent et les hautes montagnes fermant l'horizon, comme si, par là, eut voulu nous dire que toute cette terre de Nouvelle-France était vraiment sienne et qu'il entendait bien qu'elle serait toujours en demeure, quoy que feraient ses ennemis. Et ne se refermèrent alors, ces yeux divins, qu'avec la chute du soleil à l'occident de pourpre et d'or et la venue des premières ombres de la nuit.

Et, ainsi que je vous mandais au commencement de ma lettre, reçusmes de tout cela grand contentement et reconfort, pour ce que eusmes ainsi assurance de divine protection et que nos efforts de victoire porteraient fruits.

Avec l'espoir que vous recevrez bientôt la présente par la voye d'un de nos navires, je suis, pour la vie, votre très fidèle serviteur.

JACQUES D'HERBELOT,
Lieutenant au Royal Rous-
sillon, de l'armée de
M. de Montcalm.

Pour copie conforme:

SYLVA CLAPIN

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Régistre Familial

Prix l'exemplaire, 10 sous

Le cent : \$8.00

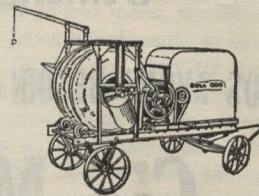
S'ADRESSER A L'AUTEUR

Révêrend E.-P. CHOUINARD

ST-PAUL DE LA CROIX

Comté Témiscouata, - - - P. Q.

"BULL DOG" London



Malaxeur à Béton

se paie par lui-même
en 20 jours.
Construit pour durer
la vie.

DEMANDEZ
NOTRE CATALOGUE 1B

London Concrete Machinery Co.
DEP. 1--LONDON, ONT.

La plus grande manufacture de Malaxeur au monde entier

Sélection des pommes de terre de semence

Les pommes de terre de semence doivent être triées au moment de la récolte; il faut les choisir parmi les tubercules de moyenne grosseur et bien conformés. La sélection des bons tubercules assure toujours un gros rendement.

S'il y a quelque chose qui vous intéresse, dans *Le Bulletin de la Ferme*, faites-en bénéficier vos amis. Dans l'intérêt de nos lecteurs nous tiendrons compte de toutes les suggestions ou remarques plausibles qui nous seront transmises.

LA RÉDACTION.

Si le temps c'est de l'argent

Pourquoi tant de pertes de temps, de santé et d'énergie en faisant le lavage à l'ancienne mode sur les planches à laver.

Avec les laveuses "CONNOR" montées sur Billes, vous ferez votre lavage en moitié moins de temps que par l'ancienne manière, tout en vous fatiguant moins, obtenant ainsi comme résultats une satisfaction continuelle.

Aussi vous réaliserez les économies les plus essentielles.

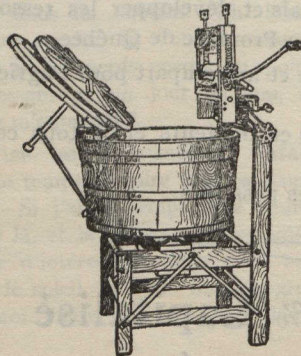
Ecrivez aujourd'hui pour livret.

Nous pouvons expédier une machine n'importe où au Canada

J. H. CONNOR & SON LTD.

FONDEE EN 1881

OTTAWA, ONT.



LE MAGASIN DE BIJOUTERIES

LE PLUS A LA MODE

ET LE PLUS POPULAIRE

C'EST BIEN CHEZ

ART. PAQUET

67, rue Saint-Joseph, Québec

TÉLÉPHONE 2537.

A nos Abonnés



Payez vos Arrérages

Afin de nous permettre d'améliorer le
"Bulletin de la Ferme" lequel est le votre

CONSULTEZ LA DATE A LA SUITE DE VOTRE
NOM ET ADRESSE ELLE INDIQUE L'ECHEANCE
DE VOTRE ABONNEMENT

Aidez-nous

GRATIS AUX HERNIEUX

5,000 PATIENTS ESSAIENT PLAPAO GRATIS

Pas n'est Besoin de Porter un Bandage Inutile

Cette offre généreuse est faite par l'inventeur d'une méthode merveilleuse agissant "tout le jour et toute la nuit", qui est employée pour renforcer les muscles relâchés, supprimant les bandages qui font souffrir, et la nécessité de subir de dangereuses opérations.

Rien à payer

Aux premiers 5,000 patients qui écriront, M. Stuart enverra une quantité suffisante de Plapao gratis pour permettre d'en faire un essai complet. Vous ne payez rien pour cet essai de Plapao maintenant ou jamais. Cessez de porter un bandage

Oui, arrêtez; vous savez par votre propre expérience que ce n'est qu'un pis aller, un faux soutien de l'affaissement de la paroi, et qu'il mine votre santé parce qu'il tend à retarder la circulation du sang. Pourquoi, alors, continuer à en porter? Voici une meilleure méthode, que vous pouvez éprouver maintenant, gratis.

Employé pour un double but

Premièrement: Le but principal et le plus important des Plapao-Pads, c'est de garder constamment appliquée sur les muscles contractés la modification appelée Plapao, qui est contractive de sa nature, et prise avec les ingrédients dans la masse médicamentée elle a pour objet d'augmenter la circulation du sang, revivifiant ainsi les muscles et leur redonnant leur force normale et leur élasticité. Alors, et pas avant cela, vous pouvez vous attendre à ce que la hernie disparaisse.

Deuxièmement: Etant adhésifs d'eux-mêmes, faits expressément pour empêcher le tampon de glisser, ils se sont révélés un important accessoire pour retener la rupture qui ne peut l'être par un bandage.

Des centaines de gens, jeunes et vieux, sont allés devant un officier qualifié pour faire prêter serment et ont juré que les Plapao-Pads ont guéri leurs hernies—quelques-uns dans des cas des plus graves—et durant depuis longtemps.

Une action continue jour et nuit.

Une caractéristique remarquable du traitement Plapao-Pad est le temps comparativement court qu'il prend pour effectuer des résultats.

—Voilà pourquoi l'action en est continue — nuit et jour, durant toute la période des 24 heures.

Il ne cause aucune incommodité, aucun malaise, aucune douleur. Cependant, de minute en minute, alors que vous vaequez à vos occupations quotidiennes — même durant votre sommeil, ce merveilleux remède fait pénétrer invisiblement dans les muscles abdominaux une nouvelle vie et vigueur dont ces derniers ont besoin pour remplir fidèlement leurs fonctions de maintenir les intestins en position sans le support artificiel d'un bandage herniaire ou d'un appareil quelconque.

Explication du Plapao-Pad.

Le principe du travail fait par Plapao-Pad peut facilement s'expliquer en examinant l'illustration ci-jointe et en lisant l'explication suivante: Le Plapao-Pad est fait d'un tissu flexible solide "E", dessiné pour se prêter aux mouvements du corps et pour porter avec un confort parfait. Sa surface intérieure est adhérente (semblable, mais cependant tout à fait différente d'un emplâtre collant) et cela pour empêcher le tampon "B" de glisser et se déranger de place.

Faites-en l'essai à mes dépens

N'envoyez pas d'argent. Je veux vous prouver à mes propres dépens que vous pouvez être guéri de votre hernie.

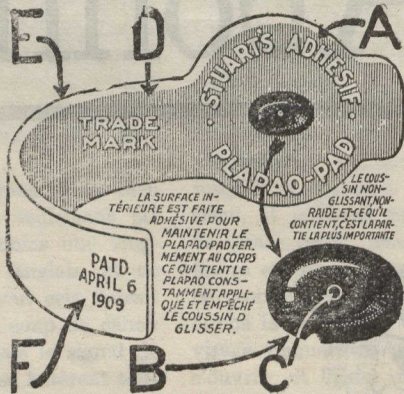
Quand les muscles affaiblis reprendront leur force et leur élasticité—

"A" est l'extrémité élargie du Plapao-Pad qui se place sur les muscles atrophiés et affaiblis pour les empêcher de se déplacer de nouveau.

"B" est le Tampon bien en forme qu'on applique de telle sorte qu'il obstrue l'orifice herniaire et tend à prévenir l'échappement des entrailles de

l'abdomen. Dans le Tampon se trouve un réservoir où l'on met une merveilleuse composition absorbante et astringente. Dès que la chaleur du corps se réchauffe cette composition, celle-ci devient soluble et s'échappe par la petite ouverture marquée "C" et étant absorbée par les pores de la peau, elle renforceit les muscles affaiblis et amène la fermeture de l'orifice.

"F" est la longue extrémité de Plapao-Pad qu'on colle sur l'os de la hanche — une partie de l'ossature du corps, destinée à donner au Plapao-Pad la solidité et le support nécessaires.



Quand les désagréables, douloureuses et dangereuses impulsions disparaîtront — Et quand l'horrible sensation d'abattement sera bannie à jamais.

Quand vous recouvrerez votre vigueur, votre vitalité, votre énergie, vos forces — Et quand vous aurez meilleure apparence et que vous vous sentirez mieux sous tous rapports et que vos amis remarqueront cette amélioration —

Alors vous saurez que votre hernie est guérie, et vous me remercerez sincèrement de vous avoir si fortement engagé, maintenant, à accepter cette merveilleuse offre d'essai gratuit.

Faites venir aujourd'hui l'échantillon d'essai grand

Faites-en un essai personnel. N'envoyez pas d'argent, car le Plapao d'essai gratuit ne vous coûte rien, cependant il peut produire chez vous une amélioration de santé plus précieuse que l'or fin. Acceptez cet "essai" gratuit aujourd'hui, et toute votre vie vous vous félicitez d'avoir profité de cette occasion. Ecrivez une "carte postale" ou remplissez le coupon aujourd'hui et par le retour du courrier vous recevrez le Plapao d'essai gratuit en même temps qu'un livre de 48 pages de M. Stuart sur la hernie; ce livre renferme tous les détails concernant la méthode qui a gagné un diplôme et une médaille d'or à Rome, ainsi qu'un diplôme et le Grand Prix de Paris, laquelle devrait être connue de tous ceux qui souffrent de cette terrible affliction.

5,000 lecteurs peuvent obtenir ce traitement gratuit. Il est certain que la réponse sera énorme. Pour ne pas être désappointé écrivez maintenant.

ENVOYEZ CE COUPON AUJOURD'HUI AUX PLAPAO LABORATORIES, INC. Block 2115, St Louis, M.

Pour Plapao d'essai gratuit et Livre sur la hernie.

Nom.....

Adresse.....

Le retour du courrier vous apportera le Plapao d'essai gratuit.

CETTE

MOULANGE

est mue par un engin à gazoline de 4 forces



Cette Moulange peut moudre de 4 à 12 minots à l'heure.

Cette Moulange fait plus de travail avec le même pouvoir que n'importe quelle moulange.

COMPTANT \$33,00

Nous avons aussi
CONCASSEURS,
HACHE-PAILLE,
COUPE-RACINES, Etc.

J. Fleury's Sons
AURORA, ONT.

AGENTS :
Eug. Julien & Cie, Ltée
QUEBEC

(Envoi de H. Mireault, Hochelaga.)

D.—Qu'est-ce que l'on fait à tous les jours et tout le monde sans exception?

R.—On vieillit.

(Envoi de B. D.)

D.—Quel est le comble de la sévérité?

R.—Faire arrêter un ruisseau parce qu'il murmure.

(Envoi d'Éveline Peltier)

D.—Qu'est-ce qui est parfait avec une tête, parfait sans tête, parfait avec une

queue, parfait sans queue, parfait avec l'un et l'autre ou sans l'un et l'autre?

R.—Une perruque.

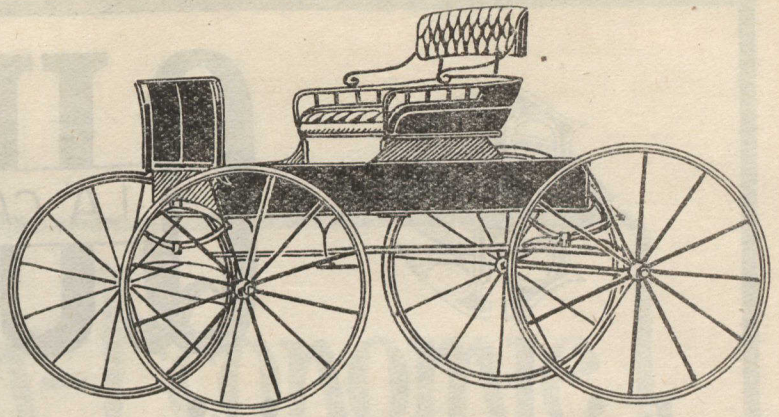
(Envoi de J. Normand, Trois-Rivières)

D.—Quel est l'animal le plus malheureux?
R.—L'éléphant, car Dieu l'a trompé en lui donnant des yeux avec défenses d'ivoire—(défense d'y voir).

D.—Comment peut-on faire de la soupe avec une frégate?

R.—On prend le navire quand il échoue quand il est choux.

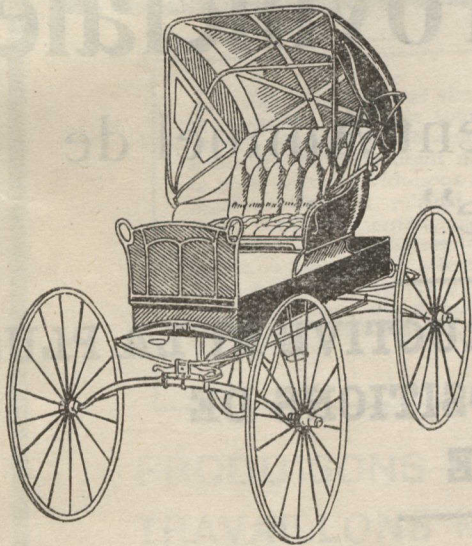
VOITURES SANS RIVALES



BUGGY ELITE No 112

Bandages - Caoutchouc 1½
Coussin **\$ 83.75**

Livré à votre station la plus proche.



Nous demandons de bons agents dans chaque paroisse

PROFITEZ DE CES PRIX EXCESSIVEMENT BAS MALGRE LA HAUSSE ACTUELLE DU MARCHE

SURRY NO 36

\$166.50

Rendu à votre station la plus proche

Dans leur Construction

ROUES — Moyeux sarven 7/8" jantes visées, et 1" jantes rivetées.

TRAIN — Essieux du meilleur acier, arqués ou courbés recouvert de bois cimenté et fortement reliés par 7 ferrures en acier, rondelles combinées dans l'essieu c'est-à-dire une en cuir et l'autre en cuivre, ce qui rend les roues tendre à tourner et silencieuses.

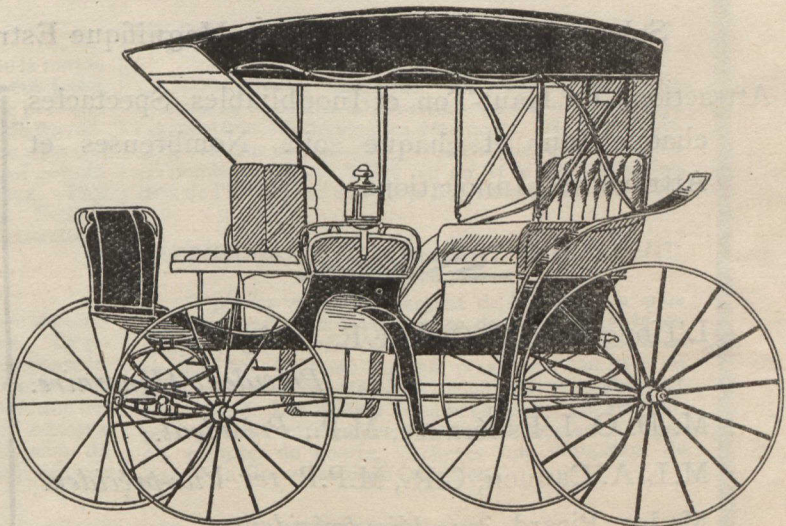
PEINTURE 17 couches est employées sur nos voitures et

Dans leur Fini

elle est toute posée au pinceau et non pas au système de bain.

PLAQUE TOURNANTE — Empêchera l'usure d'une voiture, les cercles sont emboîtés l'un dans l'autre et tournent sur eux mêmes sans user ni altérer la cheville principale.

BOITE — 3 lames en fer solidement boulonnées traversent la boîte dans toute sa longueur. Le siège est fixé sur quatre poteaux bien solides.



SURRY No 36

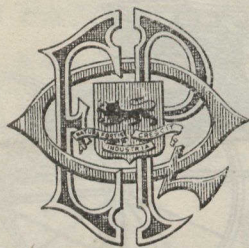
BANDAGES CAOUTCHOUC 1½ SOLIDE

Eug. Julien & Cie Lté

1228-1232 St-Valier - - Québec

Veuillez m'envoyer gratuitement votre pancarte illustré.
NOM.....
ADRESSE.....
COMTE.....





QUÉBEC

LA CAPITALE AGRICOLE

L'exposition Provinciale

“Le plus grand événement Annuel de
la Province”

**LA PLUS BELLE, LA PLUS INSTRUCTIVE ET LA PLUS
EDUCATIVE DES EXPOSITIONS DE
LA PROVINCE**

De nouveaux Honneurs et Hommages aux
Lauréats du Mérite Agricole.

Riches et Généreuses Récompenses à
l'Industrie Agricole.

Solennelle Inauguration d'une Magnifique Estrade érigée au coût de \$150.000

Attractions de Haut-Ton et Inoubliables Spectacles
chaque jour et chaque soir. Nombreuses et
Attrayantes Innovations.

L'Honorable M. Cyrille F. Delâge,
Président Honoraire.

M. D. O. L'Espérance, M.P., *Président.*

M. L. A. Cannon, C.R., M.P.P. *1er Vice-président.*

M. Jos. Picard, *2me Vice-président.*

M. J. A. Collier, *Trésorier.*

Pour plus amples renseignements, s'adresser à
Georges Morisset secrétaire-administrateur,
Hotel-de-Ville, Québec.



**28 Aout
-2 Sept.**

1916

**L'année du
retour à
la Terre**

Production—Économie

“ **P**OUR remporter une victoire décisive, assurant une paix durable, l'Empire devra mettre en œuvre toutes les ressources dont il dispose, tant en hommes qu'en argent. En cette conjoncture, notre devoir est tout tracé: améliorons notre situation financière en augmentant notre production par tous les moyens, exerçons l'économie la plus stricte et réduisons au minimum les achats d'articles de luxe ou d'articles inutiles. Ce n'est qu'ainsi que nos industries pourront résister au départ d'un si grand nombre d'ouvriers, que nous pourrons réparer les pertes causées par la guerre, et trouver les fonds nécessaires pour la poursuivre. Nous ne saurions trop répéter au public ou insister trop solennellement sur ce fait que les fardeaux les plus lourds de cette guerre sont encore à venir, que le travail et l'économie sont, pour ceux qui restent au pays, des devoirs patriotiques suprêmes, de l'accomplissement desquels peut dépendre notre succès, et par conséquent notre salut national.”—

SIR THOMAS WHITE, Ministre des Finances.

**PRODUISONS PLUS—ÉCONOMISONS PLUS.
TRAVAILLONS MIEUX.
ÉVITONS TOUT GASPILLAGE.
DÉPENSONS JUDICIEUSEMENT.**

PRODUISONS—ÉCONOMISONS.

Toutes les forces et toutes les ressources de la nation —hommes, munitions, vivres, argent—ont été jetées dans le conflit. On nous demande à tous de produire de plus en plus. Il sera peut-être nécessaire de travailler plus que nous n'avons fait. La place de ceux qui se sont enrôlés doit être remplie par ceux qui restent au pays, hommes et femmes, jeunes et vieux. Plus nous produirons, plus nous mettrons de côté. Produisons sur les fermes et dans les jardins. Économisons pour aider à remporter la victoire.

NE GASPILLONS PAS NOTRE TRAVAIL.

En temps de guerre, tout travail doit être directement productif, ou contribuer à la production. Organisez votre travail de façon à en tirer le plus possible. Si c'est un travail qui peut attendre, remettez-le jusqu'à la fin de la guerre; ne faites maintenant que des choses utiles. La guerre doit être la première industrie de tous les Canadiens. La bonne organisation du travail est aussi importante que la bonne direction des batailles.

NE GASPILLONS RIEN.

Commençons chez-nous. La majeure partie des salaires est dépensée à la maison—sur la nourriture, le combustible, l'éclairage, les vêtements. Ne gaspillons- nous rien sur ces choses? Que chaque foyer canadien économise la somme de \$20 par an, et le total paiera au delà de l'intérêt sur une dette de guerre de \$500,000,000.

DÉPENSONS JUDICIEUSEMENT NOTRE ARGENT.

Dépensez-vous votre argent de la façon la plus avantageuse? Quoi! vous feriez de l'extravagance en temps de guerre tandis que des milliers de Canadiens risquent tous les jours leur vie pour vous qui êtes au pays. N'est-il pas de notre devoir d'être prudents et économes? Les dollars canadiens jouent un rôle important dans cette guerre. Faites-les donc agir. Ayez un compte de guerre. Achetez une obligation de guerre du Gouvernement Canadien.

LE GOUVERNEMENT DU CANADA.
LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE.

3
LE MINISTÈRE DES FINANCES.

OFFRE SPECIAL

Vu que la saison des ventes pour Couveuses et Eleveuses artificielles est avancée, et qu'il nous reste que quelques machines en mains, nous avons une offre *TELLEMENT AVANTAGEUSE* que toutes les personnes qui n'ont pas encore de Couveuses et d'Eleveuses "*QUEBECOISES*" en profitent pour en acheter, même pour l'an prochain; ces conditions de ventes seront que jusqu'au 1er juillet 1916

Sur l'achat d'une Couveuse No "A" capacité de 75 œufs au prix de \$9.50, avec mère artificielle \$4.50, nous donnerons *GRATUITEMENT*: 100 lbs Gravier "*TRESOR DE LA BASSE-COUR*" .80c, et 1 boîte de poudre Alimentaire Sauvegarde de 5 lbs .60c.

Sur Couveuse-Eleveuse No O, capacité 60 œufs au prix de \$13.50, nous donnerons *GRATUITEMENT*: 100 lbs Gravier "*TRESOR DE LA BASSE-COUR*" .80c, 50 lbs Ecailles broyées .60c. et 1 boîte Poudre Alimentaire Sauvegarde de 5 lbs .60c.

Sur Couveuse No 1, capacité 115 œufs prix \$17.56 et 1 Eleveuse colonie No 1 au prix de \$12.50, nous donnerons *GRATUITEMENT*, 100 lbs Gravier "*TRESOR DE LA BASSE COUR*" .80c, 50 lbs Ecailles broyées .60c, 1 sac de Charbon de bois granulé .75c, 1 boîte Poudre Alimentaire Sauvegarde de 5 lbs .60c, et 1 boîte Poudre Insecticide .25c.

Sur Couveuse No 2 capacité, 230 œufs au prix de \$27.00 et 1 Eleveuse colonie No 2 au prix de \$17.50, nous donnerons *GRATUITEMENT*, 100 lbs Gravier "*TRESOR DE LA BASSE COUR*" .80c, 100 lbs Ecailles broyées \$1.00, 1 sac Charbon de bois granulé .75c, 1 boîte Poudre Alimentaire Sauvegarde de 5 lbs .60c, 1 set complet d'abattage .85c

DONNEZ VOTRE COMMANDE AUJOURD'HUI MÊME si vous voulez profiter de l'offre la plus avantageuse qui n'ait jamais été faite. Ces conditions de *VENTES SONT POUR DU COMPTANT AVEC ORDRE.*

POUR BROYEURS D'OS ET DE LEGUMES "GAULIN", HACHE-TREFLE et tout autres articles d'été, écrivez et nous pourrions vous être utile dans ces achats, car nous sommes sûrs que la qualité de nos machines est supérieure à toute autre.

CONSERVEZ VOS ŒUFS A L'ETAT DE FRAICHEUR, pendant plus d'une année avec le fameux Combiné "*GAULIN*"; cette préparation a donné les meilleurs résultats possibles depuis plus de 15 ans. Vos œufs se conservent dans le même état que vous les placez en conservant toute leur fraîcheur. Cette préparation est la moins dispendieuse et la plus facile à employer.

Prix: 1 bouteille pour la conservation de 100 œufs .20c, par malle .30c.
1 " " " " de 200 œufs .30c, " " .45c.

Nous garantissons cette composition.

LA COMPAGNIE J. A. GAULIN, Limitée

BEAUPORT, Québec



L'idéal du parterre

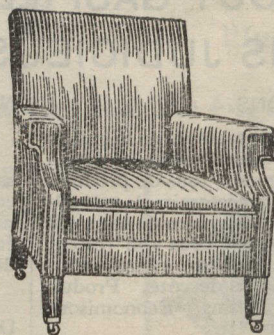
Toute la famille en profitera. Après une dure journée de travail vous ne trouverez rien de plus agréable que de prendre un bon repos dans la balançoire "Légaré"

Dans vos moments de loisirs elle vous servira de récréation.



Écrémeuse

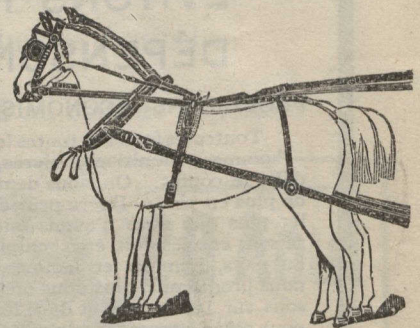
Vous attendez de bons revenus de votre écrémeuse. Alors donnez votre confiance à celle qui a fait ses preuves. Etudiez l'écrémeuse U.S. et vous lui trouverez plus d'avantages que toute autre.



Meubles

Tous les membres de la famille s'intéressent au choix des meubles

Il vous suffira de vous procurer le catalogue "Légaré" pour trouver les meubles qui plairont à toute la famille.



Harnais

Vous aurez bientôt besoin d'un harnais, soit pour le travail ou la promenade. Quand viendra l'heure d'acheter, souvenez-vous que "Légaré" vous offre le plus beau choix aux prix les plus avantageux. Conditions de paiement faciles.

P. T. LEGARE Ltée

QUEBEC,

MONTREAL,

SHEBRROOKE,

CHICOUTIMI,

ST-JEAN